

Zeitschrift: Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio
Herausgeber: Staatssekretariat für Wirtschaft
Band: 63 (1945)
Heft: 174

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 09.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schweizerisches Handelsamtsblatt

Feuille officielle suisse du commerce • Foglio ufficiale svizzero di commercio

Erscheint täglich, ausgenommen an Sonn- und Feiertagen - Paraît tous les jours, le dimanche et les jours de fête exceptés

Nr. 174 Bern, Samstag 28. Juli 1945

63. Jahrgang — 63^{me} année

Berne, samedi 28 juillet 1945 N° 174

Redaktion und Administration: Effingerstrasse 3 in Bern. Telefon Nummer (031) 216 60
 Im Inland kann nur durch die Post abonniert werden. Gefl. Abonnementsbeträge nicht an obige Adresse, sondern am Postschalter einziehen. — Abonnementspreise: Schweiz: jährlich Fr. 22.30, halbjährlich Fr. 12.30, vierteljährlich Fr. 6.30, zwei Monate Fr. 4.50, ein Monat Fr. 2.50; Ausland: Zuschlag des Portos. — Preis der Einzelnummer 25 Rp. — Annoncen-Regie: Publicitas AG. — Inserionsstarif: 20 Rp. die einspaltige Millimeterzeile oder deren Raum; Ausland 26 Rp. Jahresabonnementspreis für die Monatschrift „Die Volkswirtschaft“: Fr. 8.30.

Rédaction et administration: Effingerstrasse 3 à Berne. Téléphone numéro (031) 216 60
 En Suisse, les abonnements ne peuvent être pris qu'à la poste. On est donc prié de ne pas verser le montant des abonnements à l'adresse ci-dessus. — Prix d'abonnement: Suisse: un an 22 fr. 30; un semestre 12 fr. 30; un trimestre 6 fr. 30; deux mois 4 fr. 50; un mois 2 fr. 50; étranger: frais de port en plus. — Prix du numéro 25 ct. — Régie des annonces: Publicitas SA. Tarif d'insertion: 20 ct. la ligne de colonne d'un mm ou son espace; étranger: 25 ct. Prix d'abonnement annuel à „La Vie économique“ ou à „La Vita economica“: 8 fr. 30.

Inhalt — Sommaire — Sommario

Amtlicher Teil — Partie officielle — Parte ufficiale

Konkurse und Nachlassverträge. Faillites et concordats. Fallimenti e concordati.
 Handelsregister. Registre du commerce. Registro di commercio.

Mitteilungen — Communications — Comunicazioni

BRB über den Zahlungsverkehr mit Belgien/Luxemburg. ACF relatif au service des paiements entre la Suisse d'une part et la Belgique et le Luxembourg d'autre part. DCF concernante il servizio dei pagamenti tra la Svizzera da una parte e il Belgio e il Lussemburgo dall'altra.

Verfügung des EVD über die Erhebung einer Abgabe im Zahlungsverkehr mit Belgien/Luxemburg. Ordonnance du DEP concernant la perception d'un droit dans le service des paiements avec la Belgique et le Luxembourg. Ordinanza del DEP concernante la riscossione di una tassa nel servizio dei pagamenti tra la Svizzera da una parte e il Belgio e il Lussemburgo dall'altra.

Postscheckverkehr, Beltritte. Service des chèques postaux, adhésions.

Amtlicher Teil — Partie officielle — Parte ufficiale

Konkurse — Faillites — Fallimenti

Die Konkurse und Nachlassverträge werden am Mittwoch und am Samstag veröffentlicht. Die Aufträge müssen spätestens Mittwoch, morgens um 8 Uhr, bezw. am Freitag um 12 Uhr, beim Schweiz. Handelsamtsblatt, Effingerstr. 3, Bern, eintreffen.

Les faillites et les concordats sont publiés chaque mercredi et samedi. Les ordres doivent parvenir à la Feuille officielle suisse du commerce, Effingerstrasse 3, à Berne, au plus tard à 8 heures le mercredi et à midi le vendredi.

Konkurrenzeröffnungen — Ouvertures de faillites

(SchKG. 231, 232)

(LP. 231, 232)

(VZG. vom 23. April 1920, Art. 29, 123)

(OT. féd. du 23 avril 1920, art. 29, 123)

Die Gläubiger der Gemeinschuldner und alle Personen, die auf in Händen eines Gemeinschuldners befindliche Vermögensgegenstände Anspruch machen, werden aufgefordert, binnen der Eingabefrist ihre Forderungen oder Ansprüche unter Einlegung der Beweismittel (Schuldscheine, Buchauszüge usw.) in Original oder amtlich beglaubigter Abschrift dem betreffenden Konkursamt einzugeben. Mit der Eröffnung des Konkurses hört gegenüber dem Gemeinschuldner der Zinsauf für alle Forderungen, mit Ausnahme der pfandversicherten, auf (SchKG. 209).

Die Grundpfandgläubiger haben ihre Forderungen in Kapital, Zinsen und Kosten zerlegt anzumelden und gleichzeitig auch anzugeben, ob die Kapitalforderung schon fällig oder gekündigt sei, allfällig für welchen Betrag und auf welchen Termin. Die Inhaber von Dienstbarkeiten, welche unter dem früheren kantonalen Recht ohne Eintragung in die öffentlichen Bücher entstanden und noch nicht eingetragen sind, werden aufgefordert, diese Rechte unter Einlegung allfälliger Beweismittel in Original oder amtlich beglaubigter Abschrift binnen 20 Tagen beim Konkursamt einzugeben. Die nicht angemeldeten Dienstbarkeiten können gegenüber einem gutgläubigen Erwerber des belasteten Grundstückes nicht mehr geltend gemacht werden, soweit es sich nicht um Rechte handelt, die auch nach dem Zivilgesetzbuch ohne Eintragung in das Grundbuch dinglich wirksam sind.

Desgleichen haben die Schuldner der Gemeinschuldner sich binnen der Eingabefrist als solche anzumelden bei Straffolgen im Unterlassungsfalle.

Wer Sachen eines Gemeinschuldners als Pfandgläubiger oder aus andern Gründen besitzt, hat sie ohne Nachteil für sein Vorzugsrecht binnen der Eingabefrist dem Konkursamt zur Verfügung zu stellen bei Straffolgen im Unterlassungsfalle; im Falle ungerechtfertigter Unterlassung erlischt zudem das Vorzugsrecht.

Die Pfandgläubiger, sowie Drittpersonen, denen Pfandtitel auf den Liegenschaften des Gemeinschuldners weiterverpfändet worden sind, haben die Pfandtitel und Pfandverschreibungen Innerhalb der gleichen Frist dem Konkursamt einzureichen. Den Gläubigerversammlungen können auch Mitschuldner und Bürgen des Gemeinschuldners sowie Gewährspflichtige beizuhören.

Les créanciers du failli et tous ceux qui ont des revendications à exercer sont invités à produire, dans le délai fixé pour les productions, leurs créances ou revendications à l'office et à lui remettre leurs moyens de preuve (titres, extraits de livres, etc.) en original ou en copie authentique. L'ouverture de la faillite arrête, à l'égard du failli, le cours des intérêts de toute créance non garantie par gage (LP. 209).

Les titulaires de créances garanties par gage immobilier doivent annoncer leurs créances en indiquant séparément le capital, les intérêts et les frais, et dire également si le capital est déjà échu ou dénoncé au remboursement, pour quel montant et pour quelle date. Les titulaires de servitudes nées sous l'empire de l'ancien droit cantonal sans inscription aux registres publics et non encore inscrites, sont invités à produire leurs droits à l'office des faillites dans les 20 jours, en joignant à cette production les moyens de preuve qu'ils possèdent, en original ou en copie certifiée conforme. Les servitudes qui n'auront pas été annoncées ne seront pas opposables à un acquéreur de bonne foi de l'immeuble grevé, à moins qu'il ne s'agisse de droits qui, d'après le code civil également, produisent des effets de nature réelle même en l'absence d'inscription au registre foncier.

Les débiteurs du failli sont tenus de s'annoncer sous les peines de droit dans le délai fixé pour les productions.

Ceux qui détiennent des biens du failli, en qualité de créanciers gagistes ou à quelque titre que ce soit, sont tenus de les mettre à la disposition de l'office dans le délai fixé pour les productions, tous droits réservés, faute de quoi, ils encourront les peines prévues par la loi et seront déchus de leur droit de préférence, en cas d'omission inexcusable.

Les créanciers gagistes et toutes les personnes qui détiennent des titres garantis par une hypothèque sur les immeubles du failli sont tenus de remettre leurs titres à l'office dans le même délai.

Les codébiteurs, cautions et autres garants du failli ont le droit d'assister aux assemblées de créanciers.

Kt. Zürich Konkursamt Schwamendingen-Zürich (721^e)

Gemeinschuldner: Kunz Franz, geboren 1900, Bauunternehmer, von Hombrechtikon, Schaffhauserstrasse 345, in Zürich 11.

Datum der Konkurseröffnung: 20. Juli 1945.
 Erste Gläubigerversammlung: Montag den 6. August 1945, nachmittags 2½ Uhr, im Restaurant Flora, Schaffhauserstrasse 380, in Zürich 11-Oerlikon.
 Eingabefrist: bis 28. August 1945.

Ct. de Vaud Office des faillites, Vevey (714)

Productions des servitudes

Failli: Chappuis Alfred-François, fils de Samuel, horticulteur, Rue des Chenevières 15, Vevey.
 Propriétaire d'immeubles: à Vevey «La Valsainte», article 700, n° 145, du 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151 et 152, du plan folio 25.
 Délai pour l'indication des servitudes non inscrites: 7 août 1945.

Einstellung des Konkursverfahrens — Suspension de la liquidation

(SchKG. 230.)

(L. P. 230.)

Falls nicht binnen zehn Tagen ein Gläubiger die Durchführung des Konkursverfahrens begehrt und für die Kosten hinreichende Sicherheit leistet, wird das Verfahren geschlossen.

La faillite sera clôturée faute par les créanciers de réclamer dans les dix jours l'application de la procédure en matière de faillite et d'en avancer les frais.

Kt. Zürich Konkursamt Aussersihl-Zürich (719)

Gemeinschuldner: Menk Alfred, geboren 1923, Naturarzt, Alsbriederstrasse 377, in Zürich 9, Inhaber der Einzelfirma Menk Alfred, Laboratorium «Paradiso», Herstellung und Vertrieb von Reformartikeln zur Gesundheitspflege, Lustmühle-Teufen (Appenzell ARh.).

Datum der Konkurseröffnung: 28. Juni 1945.
 Datum der Einstellungsverfügung: 20. Juli 1945.
 Frist für Begehren um Durchführung und Leistung eines Kostenvorschusses von Fr. 600: bis 7. August 1945.

Kt. Bern Konkursamt Fraubrunnen (715)

Gemeinschuldnerin: Matterhorn Film-Genossenschaft, Schönühli.

Datum der Konkurseröffnung: 20. Juli 1945.
 Depositionsfrist: 7. August 1945, beim Konkursamt Fraubrunnen.
 Das Konkursverfahren wird mangels genügender Aktiven eingestellt, falls nicht ein Gläubiger innert der Depositionsfrist von 10 Tagen für die Deckung der Konkurskosten einen Vorschuss von Fr. 300 an das Konkursamt Fraubrunnen leistet. Weitere Vorschüsse vorbehalten.

Kt. Luzern Konkursamt Luzern (722)

Ueber Hug Edward, Handelsmann, Hahsurgerstrasse 36, in Luzern, ist durch Verfügung des Konkursrichters von Luzern-Stadt vom 22. Juni 1945 der Konkurs eröffnet, das Verfahren aber mit Verfügung des Konkursrichters am 25. Juli 1945 wieder eingestellt worden.

Falls nicht ein Gläubiger bis zum 7. August 1945 die Durchführung des Konkursverfahrens begehrt und für die Kosten desselben im summarischen Verfahren einen Vorschuss im Betrage von Fr. 400 leistet, wird das Verfahren als geschlossen erklärt.

Für den Fall, dass der verlangte Vorschuss nicht ausreichen sollte, wird das Nachforderungsrecht für weitere Vorschüsse vorbehalten (BGE. 64/3/38).

Ct. de Neuchâtel Office des faillites, Neuchâtel (716)

La liquidation par voie de faillite ouverte contre

Rickenhach-Masson Dominique,

de Arth-Goldau (Schwyz), commerce de mercerie, tissus et confection, Rue des Moulins 16, à Neuchâtel, par ordonnance rendue le 2 juillet 1945, a été, ensuite de constatation de défaut d'actif, suspendue le 11 juillet 1945 par décision du juge de la faillite.

Si aucun créancier ne demande d'ici au 7 août 1945 la continuation de la liquidation, en faisant l'avance de frais nécessaire, la liquidation sera clôturée.

Ct. de Genève Office des faillites, Genève (723)

La liquidation par voie de faillite ouverte contre

J. T. O., Technique-Genève, Mécanique de précision,

Tobler Jacob,

Atelier de mécanique de précision et garage du Mail, Rue Dubois-Melly 2, à Genève, par ordonnance rendue le 10 juillet 1945 par le Tribunal de première instance a été, ensuite de constatation de défaut d'actif, suspendue le 25 juillet 1945 par décision du juge de la faillite.

Si aucun créancier ne demande d'ici au 7 août 1945 la continuation de la liquidation, en faisant l'avance nécessaire de frais en fr. 250, la faillite sera clôturée.

Kollokationsplan — Etat de collocation

(SchKG. 249—251)

(LP. 249—251)

Der ursprüngliche oder abgeänderte Kollokationsplan erwächst in Rechtskraft, falls er nicht binnen zehn Tagen vor dem Konkursgerichte angefochten wird.

L'état de collocation, original ou rectifié passe en force, s'il n'est attaqué dans les dix jours par une action intentée devant le juge qui a prononcé la faillite.

Ct. de Vaud *Office des faillites, Vevey* (728)

Faillite SOMMAIRE de Senften & Cie, St-Légier. L'état de collocation, modifié à la suite d'un changement de classe et de l'admission d'une production tardive, est déposé à nouveau le 28 juillet 1945. Délai d'opposition: 7 août 1945; sinon, l'état de collocation sera considéré comme accepté.

En outre, les créanciers peuvent demander, dans le même délai, sous peine de péremption, la cession des droits de la masse à l'effet de contester une revendication de propriété.

Schluss des Konkursverfahrens — Clôture de la faillite

(SchKG. 268)

(LP. 268)

Kt. Zürich *Konkursamt Unterstrass-Zürich* (729)

Gemeinschuldner: Fehr Eugen, technisches Bureau, Stüssistrasse 91 in Zürich 6.

Datum der Schlussverfügung: 17. Juli 1945.

Kt. Luzern *Konkursamt Luzern* (717/18)

Die Konkursverfahren über:

1. Eggs Aimé, gewesener Eisenkonstrukteur, Kasimir-Pfyffer-Strasse 15, Luzern;
2. Hug Ernst, Früchtenhalle «Maihof», Maihofstrasse 69, Luzern, wohnhaft Murbacherstrasse 17, Luzern, sind durch Verfügung des Amtsgerichtsvizepräsidenten von Luzern-Stadt vom 23. Juli 1945 als geschlossen erklärt worden.

Kt. St. Gallen *Konkursamt Neutoggenburg, Liechtensteig* (720)

Gemeinschuldnerin: Frau Dörig-Imhof Elsy, in Wattwil.
Datum der Schlussverfügung des Konkursrichters: 25. Juli 1945.

Ct. de Genève *Office des faillites, Genève* (724/5)

Faillies:

1. Herschmann Isi, représentant en gros d'articles de sport, vélos, articles en liège et mode masculine, Rue Michel-Roset 1, à Genève, actuellement domicilié Quai des Bergues 21, à Genève;
2. Burkhardt Marc-Alexandre, commerce de charcuterie en gros, Rue de la Mairie 4, à Genève, domicilié Rue Montchoisy 4, à Genève.
Date des clôtures: 18 juillet 1945.

Konkurssteigerungen — Vente aux enchères publiques après faillite

(SchKG. 257—259)

(LP. 257—259)

Ct. du Valais *Office des faillites, Martigny* (727)

Vente de camions

Failli: Vouilloz Fernand, transports, Fully.

L'Office des faillites exposera en vente, par voie d'enchères publiques, au plus offrant, à la gare CFF. de Martigny, le 13 août 1945, à 14 heures 30, devant le garage de l'Hôtel Suisse, savoir:

1. Camion «Chevrolet», 17 HP, usagé, taxé fr. 7000.
2. Camion «Ford», 20 HP, gaz de bois, parfait état de marche, taxé fr. 20 000.
3. Un fourneau à sciure, un fût de graisse pour boîte à vitesse, 8 fûts d'huile vides, un palan complet avec chaîne, une pompe à graisse et divers accessoires.

Le paiement doit se faire au comptant.

L'ICA s'ajoute au prix d'adjudication.

Martigny, le 25 juillet 1945.

L'administrateur de la masse: Chs Girard.

Liegenschaftsverwertungen im Pfändungs- und Pfandverwertungsverfahren

(SchKG 138, 142; VZG Art. 29.)

Es ergeht hiermit an die Pfandgläubiger und Grundlastberechtigten die Aufforderung, dem unterzeichneten Betreibungsamt binnen der Eingabefrist ihre Ansprüche an dem Grundstück insbesondere auch für Zinsen und Kosten anzumelden und gleichzeitig auch anzugeben, ob die Kapitalforderung schon fällig oder gekündigt sei, allfällig für welchen Betrag und auf welchen Termin. Inne der Frist nicht angemeldete Ansprüche sind, soweit sie nicht durch die öffentlichen Bücher festgestellt sind, von der Teilnahme am Ergebnis der Verwertung ausgeschlossen.

Inne der gleichen Frist sind auch alle Dienstbarkeiten anzumelden, welche vor 1912 unter dem früheren kantonalen Rechte begründet und noch nicht in die öffentlichen Bücher eingetragen worden sind. Soweit sie nicht angemeldet werden, können sie einem gutgläubigen Erwerber des Grundstückes gegenüber nicht mehr geltend gemacht werden, sofern sie nicht nach den Bestimmungen des Zivilgesetzbuches auch ohne Eintragung im Grundbuch dinglich wirksam sind.

Kt. Graubünden *Betriebsamt Schanfigg* (701)

Betriebsamtliche Liegenschaftsteigerung

(Einzige Gant, BRV. 24. Januar 1941)

Schuldnerin: Erbgemeinschaft des Wittmer-Huber Arnold, sel., Arosa (SchKG. Artikel 49).

*Liegenschaft: Grundbuch Hauptbuchblatt Nr. 192, Wohnhaus mit Garagen an der Poststrasse/Alteinstrasse gelegen, Assekuranz Nr. 24 D, mit Umschwung, Flächenmass inklusive überbautem Boden: 2314 m², Grundstück Nr. 1033.

Betriebsamtliche Schätzung: Fr. 320 000.

Steigerungstag und Ort: Donnerstag den 30. August 1945, nachmittags 2 Uhr 15, im Hotel Bahnhof in Arosa.

Auflage der Steigerungsbedingungen: 16. August 1945.

Die Verwertung findet infolge Betreibung des Pfandgläubigers im I. Rang statt.

Eingabefrist: bis 11. August 1945.

Chur, den 20. Juli 1945.

Betriebsamt Schanfigg in Chur:
C. Brüggenthaler.

Nachlassverträge — Concordats — Concordati**Verhandlung über die Bestätigung des Nachlassvertrages**

(SchKG 304, 317.)

Délibération sur l'homologation de concordat

(L. P. 304, 317.)

Die Gläubiger können ihre Einwendungen gegen den Nachlassvertrag in der Verhandlung anbringen.

Les opposants au concordat peuvent se présenter à l'audience pour faire valoir leurs moyens d'opposition.

Kt. Basel-Land *Obergericht des Kantons Basel-Landschaft, Liestal* (730)

Im Konkurs des Etter-Wolf Niklaus, Restaurant Ziegelei, in Oberwil (Basel-Land), hat der Schuldner seinen Gläubigern nach der 2. Gläubigerversammlung einen Nachlassvertrag auf der Basis von 10% vorge schlagen.

Gemäss Artikel 317 SchKG wird den Gläubigern bekanntgegeben, dass das Obergericht als Nachlassbehörde am Dienstag den 7. August 1945, 10 Uhr 45, in der Sache verhandeln und Beschluss fassen wird. Diese Mitteilung gilt als Einladung. Die Akten können auf der unterzeichneten Amtsstelle eingesehen werden.

Liestal, den 26. Juli 1945.

Obergerichtskanzlei.

Verschiedenes — Divers — Varia

Ct. Ticino *Pretura di Bellinzona* (726)

Concessione di moratoria (articolo 296 legge EF.)

La Pretura di Bellinzona, con suo decreto 25 luglio 1945, ha concesso al signor Casa grande Pierino, libreria, in Bellinzona, una moratoria di mesi quattro in vista di concordato. Quale commissario per il concordato venne designato il signor Cesare Pronini, segretario presso l'Ufficio EF. di Bellinzona.

Bellinzona, 25 luglio 1945.

Il segretario-assessore: F. Biaggi.

Handelsregister - Registre du commerce - Registro di commercio

Zürich — Zurich — Zurigo

Nachtrag.

Turex Handelsgesellschaft A.-G., in Zürich 8 (SHAB. Nr. 156 vom 7. Juli 1945, Seite 1610), Import, Export und Handel mit Waren aller Art. Durch die Statutenrevision vom 4. Juni 1945 ist noch folgende weitere Aenderung der bisher eingetragenen Tatsachen eingetreten: Besteht der Verwaltungsrat aus einem Mitglied, so führt dieses Einzelunterschrift. Im Falle einer Mehrheit von Verwaltungsräten wird die Gesellschaft durch die Einzelunterschrift des Verwaltungsratspräsidenten verpflichtet. Die übrigen Mitglieder des Verwaltungsrates zeichnen je zu zweien kollektiv. Der Verwaltungsrat ernennt allfällig weitere zeichnungsberechtigte Personen und bestimmt die Art der Zeichnung.

24. Juli 1945.

Fürsorge-Fonds der Angestellten und Arbeiter der Firma Ruppert, Singer & Cie. A.-G., in Zürich 9, Stiftung (SHAB. Nr. 283 vom 3. Dezember 1943, Seite 2689). Mit Beschluss vom 28. März 1945 hat der Stiftungsrat die Stiftungsurkunde revidiert. Der Bezirksrat Zürich hat als Aufsichtsbehörde dieser Revision am 1. Juni 1945 zugestimmt. Zweck der Stiftung ist nun die Fürsorge für die Angestellten und Arbeiter der Firma «Ruppert, Singer & Cie. Aktiengesellschaft, Tafelglas en gros und Spiegelglasmanufaktur», in Zürich, gegen die wirtschaftlichen Folgen von Alter, Krankheit, Invalidität, Tod und anderweitiger unverschuldeter Notlage.

24. Juli 1945.

Möbel-Knecht G.m.b.H., in Zürich 1 (SHAB. Nr. 306 vom 31. Dezember 1943, Seite 2918). Der einzige Gesellschafter Theodor Gresch hat seine Stammeinlage von Fr. 20 000 an Anna Geisser, von Schwyz, in Zürich, abgetreten. Diese ist damit alleinige Gesellschafterin.

24. Juli 1945.

Escher Wyss Maschinenfabriken Aktiengesellschaft (Société Anonyme des Ateliers de Constructions Mécaniques Escher Wyss) (Società Anonima degli Stabilimenti Meccanici Escher Wyss) (Escher Wyss Engineering Works Limited), in Zürich 5 (SHAB. Nr. 121 vom 25. Mai 1944, Seite 1182). Kollektivprokura wurde erteilt an Werner Stauffer, von Aarau, in Zürich. Er zeichnet kollektiv mit je einem andern Unterschriftsberechtigten.

24. Juli 1945. Herrenbekleidung, Herrenmodeartikel.

Traugott Wild, in Zürich (SHAB. Nr. 86 vom 13. April 1944, Seite 843), Herrenbekleidung nach Mass und Masskonfektion, Herrenmodeartikel. Ueber den Inhaber dieser Einzelfirma ist durch Verfügung des Konkursrichters des Bezirksgerichts Zürich, vom 25. April 1945, der Konkurs eröffnet, das Verfahren aber mit Verfügung des nämlichen Richters vom 12. Mai 1945 mangels Aktiven wieder eingestellt worden. Das Geschäft wird weitergeführt. Die Firma bleibt im Handelsregister eingetragen.

24. Juli 1945.

Waldmann, Nachfolger von C. M. Ebell's Buchhandlung, in Zürich (SHAB. Nr. 250 vom 25. Oktober 1938, Seite 2286). Die Prokuren von Adolf Geiger und Frieda Kurth sind erloschen. Einzelprokura ist erteilt an Richard Waldmann, von Arbon (Thurgau), in Zürich.

24. Juli 1945.

Waldmann-Verlag, in Zürich (SHAB. Nr. 250 vom 25. Oktober 1938, Seite 2286). Die Prokura von Paul Nossack ist erloschen. Einzelprokura ist erteilt an Richard Waldmann, von Arbon (Thurgau), in Zürich.

24. Juli 1945. Erwerb und Verwertung von Verfahren und Erfindungen usw.

Emulgator A.-G., in Zürich 6 (SHAB. Nr. 69 vom 24. März 1937, Seite 701), Erwerb und Verwertung von Verfahren und Erfindungen usw. Neues Geschäftslokal: Restelbergstrasse 90, in Zürich 6.

24. Juli 1945. Baugeschäft.

Karl Härtsch, in Zürich (SHAB. Nr. 136 vom 16. Juni 1942, Seite 1357), Baugeschäft. Neues Geschäftslokal: Gsteigstrasse 31.

24. Juli 1945. Textil-Fantasiartikel.
Henri Lob, in Zürich (SHAB. Nr. 82 vom 7. April 1941, Seite 678), Fabrikation von Textil-Fantasiartikeln. Neues Geschäftslokal: Luisenstrasse 25.

24. Juli 1945. Signal- und Sicherungseinrichtungen usw.
Signum A.-G., in Wallisellen (SHAB. Nr. 15 vom 20. Januar 1943, Seite 162), Signal- und Sicherungseinrichtungen usw. Die Prokura von Dr. Karl Oehler ist erloschen.

24. Juli 1945. Waren und Maschinen usw.
Solvag Aktiengesellschaft, in Zürich 11 (SHAB. Nr. 75 vom 31. März 1945, Seite 746), Waren- und Maschinenimport und -export usw. Neues Geschäftslokal: Langstrasse 92, in Zürich 4.

24. Juli 1945. Ingenieurbureau, Bauunternehmung.
Chr. Bänziger, Dipl. Ing., in Kloten. Inhaber dieser Firma ist Christian Bänziger, von Lutzenberg (Appenzell ARh.), in Herisau. Ingenieurbureau, Bauunternehmung für Hoch- und Tief- und Strassenbau. Gerbergasse 102.

24. Juli 1945.
Rob. Knakowski, Goldschmied, in Zürich. Inhaber dieser Firma ist Robert Knakowski, von Zürich, in Zürich 6. Anfertigung von Schmuck in Platin, Gold und Silber; Ausführung von Reparaturen. Gerbergasse 7.

24. Juli 1945. Radioapparate.
Roffler, in Zürich. Inhaberin dieser Firma ist Ursula Roffler, von Malix (Graubünden), in Zürich 5. Handel mit und Reparatur von Radioapparaten. Luisenstrasse 31.

24. Juli 1945. Schreibmaschinen.
Alfred Zundel, in Zürich. Inhaber dieser Firma ist Alfred Zundel, von Zürich, in Zürich 7. Handel mit Schreibmaschinen; Reparaturwerkstätte. Forchstrasse 111.

24. Juli 1945. Baugeschäft.
Schär & Schlatter, in Zürich 3, Kollektivgesellschaft (SHAB. Nr. 98 vom 29. April 1943, Seite 962), Baugeschäft. Diese Gesellschaft hat sich aufgelöst. Die Firma ist erloschen. Aktiven und Passiven werden von der neuen Einzelfirma «J. Schlatter», in Zürich, übernommen.

24. Juli 1945. Baugeschäft.
J. Schlatter, in Zürich. Inhaber dieser Firma ist Jakob Schlatter, von Hemmenthal (Saffhausen), in Zürich 3. Diese Firma übernimmt Aktiven und Passiven der bisherigen Kollektivgesellschaft «Schär & Schlatter», in Zürich 3. Baugeschäft. Albisriederstrasse 108.

24. Juli 1945. Kabel und Elektromaterial en gros.
Werner Wälchli, in Zürich (SHAB. Nr. 193 vom 18. August 1944, Seite 1857), Handel mit Kabeln und Elektromaterial en gros. Diese Firma ist infolge Ueberganges des Geschäftes mit Aktiven und Passiven auf die neue Kollektivgesellschaft «Wälchli & Bolliger», in Zürich 8, erloschen.

24. Juli 1945. Installationsmaterialien usw.
E. Bolliger, in Zürich (SHAB. Nr. 278 vom 27. November 1934, Seite 3262), Handel mit Installationsmaterialien und Motoren für elektrische Licht- und Kraftanlagen usw. Die Firma ist infolge Ueberganges des Geschäftes mit Aktiven und Passiven auf die neue Kollektivgesellschaft «Wälchli & Bolliger», in Zürich 8, erloschen.

24. Juli 1945. Elektrotechnische Bedarfsartikel, Radiomaterial.
Wälchli & Bolliger, in Zürich 8. Unter dieser Firma sind Werner Wälchli, von Zürich, in Zürich 8, und Emil Bolliger, von Zürich, in Zürich 8, eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche am 16. Juli 1945 ihren Anfang nahm und Aktiven und Passiven der bisherigen Einzelfirmen «Werner Wälchli» und «E. Bolliger», beide in Zürich, übernimmt. Zur Vertretung der Gesellschaft ist einzig der Gesellschafter Werner Wälchli befugt. Handel en gros mit elektrotechnischen Bedarfsartikeln und Radiomaterial. Seefeldstrasse 98.

24. Juli 1945. Rohwolle.
W. Bill, in Zürich (SHAB. Nr. 250 vom 24. Oktober 1941, Seite 2117), Import und Export von Rohwolle. Die Firma ist infolge Ueberganges des Geschäftes mit Aktiven und Passiven an die Kollektivgesellschaft «L. Däniker & W. Bill», in Zürich 7, erloschen.

24. Juli 1945. Rohwolle, Wolle usw.
L. Däniker & W. Bill, in Zürich 7. Unter dieser Firma sind Louis Däniker, von Zürich, in Küsnacht (Zürich), und Walter Bill, von Winterthur und Herzogenbuchsee, in Zürich 11, eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche am 17. Juli 1945 ihren Anfang nahm und Aktiven und Passiven der bisherigen Einzelfirma «W. Bill», in Zürich, übernimmt. Einzelprokura ist erteilt an Witwe Rosa Uhlmann, geborene Brändli, von und in Zürich, und an Bernhard Däniker, von Zürich, in Küsnacht (Zürich). Import und Export von Rohwolle, Wolle, Kammzügen, Kämmlingen und Abgängen. Treichlerstrasse 3.

24. Juli 1945.
Fürsorgestiftung der Firma Walter Niederhauser, Schokoladenfabrik Zürich, in Zürich. Unter diesem Namen besteht auf Grund der Urkunde vom 27. Juni 1945 eine Stiftung. Ihr Zweck ist die Fürsorge für die von der Firma «Walter Niederhauser», in Zürich, beschäftigten Angestellten und Arbeiter und ihre Angehörigen, für den Fall des Alters und des Todes, von Krankheit und Invalidität sowie in Fällen besonderer unverschuldeter Notlage, unter der Voraussetzung, dass der bedachte Angestellte oder Arbeiter während mindestens 3 Jahren im Dienste der Firma «Walter Niederhauser» stand. Die Stiftung bezweckt ferner die Schaffung von stiftungseigenen Wohlfahrtseinrichtungen sowie die Weiterausbildung von oder die Ausrichtung von Stipendien an von der Firma «Walter Niederhauser» beschäftigte bedürftige Angestellte und Arbeiter. Organe der Stiftung sind der Stiftungsrat von 1 bis 3 Mitgliedern und die Kontrollstelle. Der Stiftungsrat bestimmt die zeichnungsberechtigten Personen und die Art der Zeichnung. Walter Niederhauser, von Eriswil, in Zürich, Präsident des Stiftungsrates, führt Einzelunterschrift; Rosa Geser, von Gaiserwald (St. Gallen), in Zürich, Mitglied des Stiftungsrates, führt Kollektivunterschrift mit Walter Niederhauser, Präsident des Stiftungsrates. Domizil: Zimmerliststrasse 4, in Zürich 4, bei der Firma Walter Niederhauser.

24. Juli 1945.
Stiftung für gemeinnützige Zwecke, in Meilen (SHAB. Nr. 28 vom 4. Februar 1943, Seite 273). Diese Stiftung wird, nachdem ihr Vermögen an die «Fürsorgestiftung der Firma Ernst Holzschetter», in Meilen, übertragen worden ist, mit Zustimmung der Direktion des Innern des Kantons Zürich als Aufsichtsbehörde vom 26. Juni 1945 gelöscht.

24. Juli 1945. Manufakturwaren, Konfektion.
Franz Korber, in Thalwil (SHAB. Nr. 201 vom 29. August 1933, Seite 2049), Manufakturwaren und Konfektion. Der Firmainhaber ist Bürger von Thalwil.

25. Juli 1945.
Südamerikanische Elektrizitäts-Gesellschaft (Compagnie Sud-Américaine d'Electricité) (Compagnia Sudamericana di Elettricità) (Compañía Sudamericana de Electricidad) (South American Electric Company), Aktiengesellschaft in Zürich 1 (SHAB. Nr. 187 vom 11. August 1944, Seite 1821). Mit Beschluss der Generalversammlung vom 16. Mai 1945 wurde das Grundkapital von Fr. 9 840 000 durch Amortisation von 5000 Prioritätsaktien zu Fr. 120 auf Fr. 9 240 000 herabgesetzt; sodann wurden die Vorrechte der verbleibenden 27 000 Prioritätsaktien aufgehoben. Das Fr. 9 240 000 betragende Grundkapital zerfällt daher nun in 100 000 Aktien zu Fr. 60 und 27 000 Aktien zu Fr. 120, alle auf den Inhaber lautend und voll einbezahlt. Auf Verlangen des Inhabers werden jederzeit je zwei Aktien zu Fr. 60 gegen eine Aktie zu Fr. 120 umgetauscht. Die Erfüllung der gesetzlichen Vorschriften über die Kapitalherabsetzung wurde durch öffentliche Urkunde vom 20. Juli 1945 festgestellt. In Anpassung an die vorstehenden Beschlüsse und an die Vorschriften des revidierten Obligationenrechtes wurden neue Statuten festgelegt, wodurch die eingetragenen Tatsachen folgende weitere Aenderung erfahren: Publikationsorgan der Gesellschaft ist das Schweizerische Handelsamtsblatt.

25. Juli 1945. Beteiligungen.
Aktiengesellschaft Alimentana (Société Anonyme Alimentana) (Società Anonima Alimentana) (Allimentana Company Limited) (Sociedad Anónima Alimentana), in Kempthal, Gemeinde Lindau (SHAB. Nr. 233 vom 4. Oktober 1944, Seite 2202), Beteiligung an Unternehmungen, besonders an solchen der Nahrungsmittelindustrie usw. Durch Beschluss der Generalversammlung vom 7. Juli 1945 wurden die Statuten teilweise geändert. Die bisher eingetragenen Tatsachen werden dadurch nicht berührt. Dr. Henri Trüb und Karl A. Honegger, bisher Prokuristen, wurden zu Vizedirektoren ernannt. Sie führen an Stelle der bisherigen Kollektivprokura nun Kollektivunterschrift.

25. Juli 1945.
Schweizerische Gesellschaft für Kapitalanlagen (Société Suisse de Placements) (Swiss Investment Company), Aktiengesellschaft, in Zürich 1 (SHAB. Nr. 166 vom 18. Juli 1944, Seite 1621). Kollektivprokura ist erteilt worden an Dr. Werner Fetscherin, von Bern, in Zürich. Er zeichnet mit je einem der übrigen Zeichnungsberechtigten. Die Prokura von Ernst Thomann ist erloschen.

25. Juli 1945.
Konsumgenossenschaft Seglingen, in Eglisau (SHAB. Nr. 39 vom 17. Februar 1943, Seite 371). Hermann Lauffer ist aus dem Vorstand ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. Neu ist in den Vorstand und als Verwalter gewählt worden Heinrich Lauffer, von und in Eglisau. Er führt Einzelunterschrift.

25. Juli 1945.
Elektrizitätswerke des Kantons Zürich, in Zürich 4 (SHAB. Nr. 88 vom 17. April 1945, Seite 869), staatliche Unternehmung. Die Prokura von Bernhard Fehr ist erloschen.

25. Juli 1945. Textilwarenfabrikate.
Georges M. Nigg, in Zürich. Inhaber dieser Firma ist Georges Marcel Nigg, von Maiefeld (Graubünden), in Zürich 8. Handel mit Textilwarenfabrikaten. Utoquai 39.

25. Juli 1945. Chemisch-technische Produkte.
Heinrich Steiger, in Männedorf. Inhaber dieser Firma ist Heinrich Konrad Steiger, von Uetikon am See, in Männedorf. Vertrieb chemisch-technischer Produkte. Im Hofen 603.

25. Juli 1945. Sanitäre Anlagen, Zentralheizungen.
Fritz Bender, in Küsnacht (SHAB. Nr. 23 vom 28. Januar 1939, Seite 205), sanitäre Anlagen, Zentralheizungen. Die Firma wird infolge Wegzuges des Inhabers ins Ausland und Geschäftsaufgabe gemäss Artikel 68 der Handelsregisterverordnung von Amtes wegen gelöscht.

25. Juli 1945.
Krankenkasse der Beamten und Angestellten der Elektrizitätswerke des Kantons Zürich (E.K.Z.), in Zürich 4, Genossenschaft (SHAB. Nr. 114 vom 17. Mai 1939, Seite 1024). Die Genossenschaft wird gemäss Beschluss der Generalversammlung vom 17. März 1945 gelöscht. Die Vereinigung besteht ohne Eintrag im Sinne des Bundesgesetzes über die Kranken- und Unfallversicherung vom 13. Juni 1911 als anerkannte Krankenkasse weiter.

25. Juli 1945. Automobile.
E. Kunz, in Zürich. Inhaber dieser Firma ist Emil Kunz-Weibel, von Küsnacht (Zürich), in Zürich 10. Handel mit Automobilen. Griesernweg 21.

25. Juli 1945. Einbandrücken usw.
SPIRFIX G. m. b. H., in Zürich. Unter dieser Firma ist auf Grund der Statuten vom 19. Juli 1945 eine Gesellschaft mit beschränkter Haftung gebildet worden. Ihr Zweck ist die Fabrikation von und der Handel mit «Spirfix»-Einbandrücken und ähnlichen Produkten sowie Papeterie- und Reklame-Erzeugnissen. Das Stammkapital beträgt Fr. 20 000. Gesellschafter sind mit folgenden Stammeinlagen: Dr. jur. Walter Schifferli, von Dietikon und Döttingen (Aargau), in Zürich 11, mit Fr. 19 000, und Adolf Ferrari, von Zürich, in Dübendorf, mit Fr. 1000. Publikationsorgan ist das Schweizerische Handelsamtsblatt. Geschäftsführer mit Einzelunterschrift sind die beiden Gesellschafter Dr. Walter Schifferli und Adolf Ferrari. Zwischen dem geschäftsführenden Mitglied Adolf Ferrari und dessen Ehefrau Ida, geborene Gränacher, besteht Gütertrennung. Geschäftsdomizil: Sihlstrasse 38, in Zürich 1, Bureau Dr. W. Schifferli.

Bern — Berne — Berna

Bureau Langnau (Bezirk Signau)

25. Juli 1945. Bäckerei, Spezereien.
Rudolf Witschi, in Bärau, Gemeinde Langnau i. E., Bäckerei und Spezereihandlung (SHAB. Nr. 235 vom 6. Oktober 1928, Seite 1912). Die Firma wird infolge Geschäftsüberganges gelöscht. Aktiven und Passiven gehen per 15. Mai 1945 über auf die Einzelfirma «Rudolf Witschi», in Bärau, Gemeinde Langnau i. E.

25. Juli 1945. Bäckerei, Spezereien.
Rudolf Witschi, in Bärau, Gemeinde Langnau i. E. Inhaber der Firma ist Rudolf Witschi, des Rudolf, von Bärswil bei Hindelbank, in Bärau,

Gemeinde Langnau i. E. Die Firma übernimmt per 15. Mai 1945 Aktiven und Passiven der erloschenen Einzelfirma «Rudolf Witschi», in Bärau, Gemeinde Langnau i. E. Bäckerei, Konditorei und Kolonialwaren. Geschäftslokal: Bärau.

Bureau Nidau

25. Juli 1945. Hotcl, Rebbau.

Hermann Hirt, in Tüscher-Alfermée (SHAB. Nr. 54 vom 6. März 1939, Seite 467). Die Geschäftsatur wird abgeändert in: Betrieb eines Hotels und Restaurants, Rebbau, Engelberger Wein.

Luzern — Lucerne — Lucerna

Berichtigung.

Hs. Vonlaufen, in Luzern. Das Geschäftsdomizil befindet sich Wesemlin-terrasse 3.

23. Juli 1945.

C. J. Bucher A.-G. Graph. Anstalt und Verlag, in Luzern (SHAB. Nr. 139 vom 18. Juni 1943, Seite 1378). Der Verwaltungsrat setzt sich laut Beschlüssen der Generalversammlung vom 30. September 1943 und vom 31. Mai 1944 wie folgt zusammen und ist laut Beschluss des Verwaltungsrates vom 4. Oktober 1943 wie folgt konstituiert: Präsident ist Franz Wismer, von Honau und Luzern, in Luzern; Vizepräsidentin und Delegierte ist die als Vizepräsidentin eingetragene Alike Bucher; Mitglieder sind Johann Weislogel (bisher), Ernst Bucher, von Luzern, und Dr. Hans Studer, von Escholzmatt, beide in Luzern. Sämtliche Mitglieder des Verwaltungsrates sind befugt, kollektiv zu zweien unter sich oder je mit einem der Prokuristen die Gesellschaft zu vertreten. Carl Josef Bucher, dessen Unterschrift erloschen ist, sowie Heinrich Angst und Andreas Zimmermann sind aus dem Verwaltungsrate ausgeschieden.

23. Juli 1945.

Personalfürsorge-Stiftung der Firma Fam. Bernhard Rütter, Grossmosterei, St. Erhard, in St. Erhard, Gemeinde Knutwil. Laut öffentlicher Urkunde vom 16. Juni 1945 hat die Firma «Familie Bernh. Rütter», in St. Erhard, Gemeinde Knutwil, eine Stiftung nach Artikel 80 ff. ZGB. errichtet. Die Stiftung bezweckt die Fürsorge für die Angestellten, Reisevertreter und Arbeiter der Stifterfirma und ihre Hinterbliebenen gegen die wirtschaftlichen Folgen von Alter, Invalidität, Tod, Krankheit, Militärdienst, Arbeitslosigkeit und unverschuldete Notlage. Das Stiftungsvermögen kann ausserdem in Anspruch genommen werden zur Erziehung eines Wohlfahrts-hauses oder von Wohnbauten zugunsten des Personals, wobei die Stiftung selbst Eigentümerin der Liegenschaften sein muss. Die Stiftung kann ferner zur Errichtung oder zum Erwerb von Eigenheimen den Arbeitnehmern finanzielle Beihilfe ausrichten. Organ der Stiftung ist der aus 3 Mitgliedern bestehende Stiftungsrat. Vorsitzender des Stiftungsrates ist Bernhard Rütter; weitere Mitglieder sind Marie Rütter, diese beiden von Knutwil, in St. Erhard, Gemeinde Knutwil, und Werner Walder, von Egg (Zürich), in Sursee. Die Stiftungsräte zeichnen unter sich kollektiv zu zweien.

23. Juli 1945. Restaurant.

A. Breitenstein, in Luzern, Betrieb des Restaurants Neuhof (SHAB. Nr. 248 vom 22. Oktober 1940, Seite 1930). Die Firma ist infolge Todes des Inhabers erloschen.

23. Juli 1945.

F. Lüthy, Malermeister, in Luzern (SHAB. Nr. 174 vom 30. Juli 1942, Seite 1751). Die Firma ist infolge Umwandlung in eine Kollektivgesellschaft erloschen. Aktiven und Passiven gehen über an die neue Firma «Lüthy & Rüedi», in Luzern.

23. Juli 1945. Malergeschäft.

Lüthy & Rüedi, in Luzern. Unter dieser Firma sind Fritz Lüthy, von Oberstammheim, in Luzern, und Walter Rüedi, von Bolligen (Bern), in Kriens, eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche am 1. August 1945 beginnt und auf dieses Datum Aktiven und Passiven der erloschenen Firma «F. Lüthy, Malermeister», in Luzern, übernimmt. Malergeschäft. Rigi-strasse 58.

23. Juli 1945.

Genossenschaft «Gral-Film» (Société Coopérative «Gral-Film»), in Horw. Unter dieser Firma wurde laut Statuten vom 15. Mai 1944 eine Genossen-schaft nach Artikel 828 u. ff. OR. gegründet. Sie hat zum Zwecke, Inter-essanten von Lichtbildern und Kinofilmen zu sammeln und ihnen solches Material auf dem Boden der Selbsthilfe günstig zu vermitteln. In diesem Sinne organisiert die Genossenschaft die Herausgabe eigener Lichtbilder-reihen, den Erwerb von Lichtbilderreihen fremder Verlage und von Kino-filmen und leitet sie an die Mitglieder weiter. Sie kann sich auch mit Filmvorführungen auswärts sowie mit dem Handel mit einschlägigen Appa-raten befassen. Sie unterhält weiter eine Geschäftsstelle. Gemäss Über-nahmevertrag vom 15. Mai 1944 übernimmt die Genossenschaft von der «Stehfilmgenossenschaft Gral», in Horw, Bureaueinrichtungen, Bildmaterial samt Reproduktionsrechten, Negative usw. Das Genossenschaftskapital zerfällt in Anteilscheine zu Fr. 100. Offizielles Publikationsorgan ist das Schweize-rische Handelsamtsblatt; die Mitteilungen an die Mitglieder erfolgen auf dem Zirkularweg, soweit durch Generalversammlungsbeschluss nicht eine Zeit-schrift dazu bestimmt wird. Der Vorstand besteht aus 5 bis 7 Mitgliedern. Kollektiv zu zweien vertreten der Präsident und Aktuar die Genossen-schaft. Präsident ist lie. theol. Richard Kost, von Luzern, in Oberwil (Basel-Land), Aktuar ist Josef Holdener, von Schwyz, in Arth am See. Als Geschäftsführer mit Einzelprokura wurde gewählt August Dahli, von Luzern, in Horw. Adresse der Genossenschaft und Geschäftsstelle: Horw (bei August Dahli).

Freiburg — Fribourg — Friburgo

Bureau de Fribourg

24 juillet 1945.

Fonderie de Fribourg S.A., à Fribourg (FOSC. du 8 septembre 1943, n° 209, page 2018). Par son assemblée générale et acte authentique du 28 juin 1945, la société a révisé ses statuts en ce sens que la société sera dirigée par un conseil d'administration de 3 à 7 membres. Paul Sieber, de et à Fribourg, est élu administrateur. La société est engagée par la signature collective à deux des membres du conseil.

25 juillet 1945.

Imprimerie André Bersier, à Fribourg. Le chef de la maison est André Bersier, fils de feu Philippe, de Cugy (Fribourg), à Payerne. Imprimerie, Grand'Rue 20.

Solothurn — Soleure — Soletta

Bureau Stadt Solothurn

24. Juli 1945. Milch, Kolonialwaren usw.

Frieda Schaad-Reinert, in Solothurn, Milchhandlung, Kolonialwaren, Früchte und Gemüse (SHAB. Nr. 231 vom 2. Oktober 1940, Seite 1775). Die Firma ist infolge Geschäftsaufgabe erloschen.

24. Juli 1945. Milch, Comestibles, Kolonialwaren usw.

H. Schaad, in Solothurn. Inhaber der Firma ist Hans Schaad, Johanns sel., von und in Solothurn. Milchhandlung, Comestibles, Kolonialwaren sowie Früchte und Gemüse. Friedhofgasse 24.

St. Gallen — St-Gall — San Gallo

25. Juli 1945 Chemisch-technische Produkte.

Jakob Oertli & Co. Aktiengesellschaft, in Sargans (SHAB. Nr. 274 vom 22. November 1935, Seite 2875). Einzelprokura wird erteilt an Dr. rer. pol. Rudolf Oertli, von Ennenda (Glarus), in Sargans.

25. Juli 1945.

Wohnbaugenossenschaft Mels, in Mels (SHAB. Nr. 166 vom 18. Juli 1944, Seite 1623). Gemäss Beschluss der Generalversammlung vom 22. März 1945 wurden die Statuten revidiert. Zweck der Genossenschaft ist, der Wohnungsnot ihrer Mitglieder und dadurch mittelbar auch derjenigen der Bevölkerung der Gemeinde Mels durch Erstellung von gesunden und preiswerten Wohnungen zu steuern. Sie sucht diesen Zweck zu erreichen durch Ankauf von Bauland und Erstellung von Wohnhäusern und durch Vermietung von Wohnungen vorab an ihre Mitglieder. Die bisherigen Anteilscheine von Fr. 500 bleiben bestehen. Neu werden nur noch solche zu Fr. 100 ausgegeben. Jede persönliche Haftung der Genossenschafter über die von ihnen gezeichneten Anteilscheine hinaus ist ausgeschlossen. Die Mitteilungen an die Mitglieder erfolgen brieflich, die Bekanntmachungen im Schweizerischen Handelsamtsblatt, im «Sarganserländer» und in der «Sarganserländischen Zeitung». Werner Schüpp und Ernst Rudolf Floria, Sekretär, sind aus dem Vorstand ausgeschieden. Ihre Unterschriften sind erloschen. Neu wurden in den Vorstand gewählt Willi Duppenhaler, von Melchnau, in Mels, als Präsident, und Eugen Kunz, von Zürich, in Mels, als Sekretär und Kassier. Johann Heinrich Kunz ist als Präsident zurückgetreten, bleibt jedoch Mitglied des Vorstandes. Zeichnungsberechtigt sind die Mitglieder des Verwaltungsrates je zu zweien kollektiv. Geschäftslokal: Sunnehof 3.

25. Juli 1945.

Wohlfahrtsstiftung der Stadttheater A.-G., St. Gallen, in St. Gallen. Unter diesem Namen ist mit öffentlicher Urkunde vom 26. Juni 1945 eine Stiftung gemäss Artikel 80 ff. ZGB. errichtet worden. Sie bezweckt die Fürsorge für das künstlerische und technische Personal der «Stadttheater A.-G.» in bezug auf wirtschaftliche Folgen von Alter, Invalidität, Krankheit und Tod, sei es durch Unterstützungen in irgendwelcher Art, sei es durch Schaffung einer Alters-, Invaliditäts-, Kranken- oder Todesfallversicherung im Rahmen der Stiftung. Organe der Stiftung sind der Stiftungsrat und die Kontrollstelle. Der Stiftungsrat besteht aus den jeweiligen Mitgliedern des Ausschusses des Verwaltungsrates der Stifterin, also aus dem Präsidenten, Vizepräsidenten, Quästor und Protokollführer des Verwaltungsrates der Stifterin. Gegenwärtig gehören dem Stiftungsrat an: Dr. Ulrich Diem, von St. Gallen, in Speicher, Präsident; Dr. Konrad Naegeli, von Rapperswil (St. Gallen), in St. Gallen, Vizepräsident; Henry Tschudy, von Glarus, in St. Gallen, Quästor; Dr. Josef Fenkart, von und in St. Gallen, Protokollführer. Die Mitglieder des Stiftungsrates sind je zu zweien kollektiv unterschriftsberechtigt. Geschäftsdomizil: Theaterplatz (Stadttheater).

25. Juli 1945. Flaschenkapseln usw.

Cellokap A.G. (Cellokap S.A.), in Goldach. Gemäss öffentlicher Urkunde und Statuten vom 20. Juli 1945 besteht unter dieser Firma eine Aktien-gesellschaft. Sie bezweckt die Fabrikation von und den Handel mit Flaschen-kapseln und verwandten Produkten sowie die Ausführung aller Arbeiten und Vornahme aller Geschäfte finanzieller, kommerzieller und industrieller Natur, welche mit dem Hauptzwecke in Zusammenhang stehen. Sie kann sich auch an ähnlich gearteten Unternehmungen beteiligen. Das Grundkapital beträgt Fr. 50 000 und zerfällt in 50 auf den Namen lautende Aktien zu Fr. 1000. Das Grundkapital ist zur Hälfte liberiert, und zwar durch Fr. 8000 Barzahlung und Fr. 17 000 Apport. Die Gesellschaft übernimmt gemäss Sachanlagevertrag vom 17. Juli 1945 von einem Aktionär eine Sacheinlage, bestehend aus Inventar von Vorrichtungen und Sachen zur Herstellung von Flaschenkapseln sowie aus Rohstoffen, welche für denselben Zweck benötigt werden, und aus dem Verfahren zur Herstellung von Flaschen-kapseln. Für den Preis von Fr. 17 000 werden dem Einleger 34 zu 50% liberierte Aktien zu Fr. 1000 ausgehändigt. Die Generalversammlung wird durch eingeschriebenen Brief einberufen, Publikationen erfolgen im Schweize-rischen Handelsamtsblatt. Der Verwaltungsrat besteht aus dem einzigen Mitglied Adolf Sturzengger, von Zürich und Reute (Appenzell ARh.), in Trogen. Er führt Einzelunterschrift. Einzelprokura wurde erteilt an Jakob Niederer, von und in Walzenhausen. Geschäftslokal: Tübacherstrasse 35 a.

Aargau — Argovie — Argovia

24. Juli 1945.

Fanorma, Fabrikation normierter Landwagen, in Merenschwand. Unter dieser Firma besteht auf Grund der Statuten vom 15. Juli 1945 eine Genossenschaft. Sie bezweckt die Wahrung der beruflichen Interessen der Berufsleute im Schmiede- und Wagnergewerbe und weiteren Interessenten zur Förderung rationaler Herstellung und Verkaufes landwirtschaftlicher Fahrzeuge und Geräte. Die Erreichung der Selbsthilfe wird angestrebt durch: a) qualitative und quantitative Hebung beruflicher Erzeugnisse; b) Schaffung einheitlicher Wagen für Traktoren und Pferdezug sowie Kleinfahrzeuge und andere Gerätschaften, entsprechend dem Bedürfnisse der Landwirtschaft; c) Verkauf der auf genossenschaftlicher Basis hergestellten Einheitsfahrzeuge; d) Beschaffung der notwendigen Rohmaterialien und Rohprodukte; e) Verhütung der Abwanderung von handwerklichen Arbeitern zur Grossindustrie; f) Forschung nach vermehrten, einschlägigen Berufsarbeiten; g) Erkundigung über die Bedürfnisse des Marktes im In- und Ausland zur Sicherung des Absatzes; h) Unterdrückung illoyaler Konkurrenz; i) Existenzschutz beider gefährdeten, mittelständischen Berufsgruppen. Das Genossen-schaftskapital zerfällt in Anteilscheine zu Fr. 100. Für die Verbindlichkeiten der Genossenschaft haften die Mitglieder persönlich und solidarisch. Ein-ladungen an die Mitglieder erfolgen durch gewöhnlichen Brief. Die Bekannt-machungen erfolgen im «Freischütz» und im «Geschäftsblatt» in Muri, soweit

das Gesetz nicht Veröffentlichung im Schweizerischen Handelsamtsblatt vorschreibt. Der Vorstand besteht aus 5 bis 9 Mitgliedern. Zeichnungsberechtigt sind der Präsident, der Vizpräsident und das dritte Mitglied des leitenden Ausschusses. Präsident ist Roman Käppeli, von und in Merenschwand; Vizpräsident: Johann Keist, von Langnau (Luzern), in Sins; weiteres Mitglied des leitenden Ausschusses: Hans Bircher, von Sins, in Auw.

Tessin — Tessin — Ticino

Ufficio di Lugano

24 luglio 1945. Tessili.

Arturo Scherrer, in Morcote. Titolare della ditta è Arturo Scherrer, di Ermanno, da San Gallo, domiciliato a Morcote. Commercio tessili all'ingrosso.

24 luglio 1945. Pelli, cuoio, ecc.

Sacom, con sede in Lugano, società anonima, cuoio, materie concianti, ecc. (FOSC. del 12 giugno 1945, n° 134, pagina 1343). Con decisione assembleale del 21 luglio 1945 è stato deciso lo scioglimento della società e la sua immediata messa in liquidazione. La liquidazione seguirà sotto la ragione sociale **Sacom in Liq.**, a cura dell'amministratore e liquidatore Rodolfo Wiederkehr, da Spreitenbach (Argovia), in Lugano, con diritto di firma individuale. Nuovo recapito in Crotocchio Cortogna 7.

24 luglio 1945. Prodotti ortofruttilicoli, ecc.

Unit Import - export S.A., con sede in Lugano. Sotto questa denominazione è stata costituita in data 26 giugno e 13 luglio 1945 una società anonima i cui statuti portano le medesime date. La società ha per iscopo la compra, vendita, importazione ed esportazione di prodotti ortofruttilicoli indigeni ed esteri per l'approvvigionamento dei mercati ticinesi ed oltre Gottardo. Il capitale sociale è di fr. 50 000, suddiviso in 50 azioni di fr. 1000 cadauna, al portatore, interamente liberato. Le pubblicazioni della società avvengono a mezzo del foglio ufficiale del cantone Ticino e nei casi stabiliti dalla legge a mezzo del Foglio ufficiale svizzero di commercio. Le comunicazioni agli azionisti, in quanto conosciuti, vengono fatte con lettera raccomandata. La gestione della società è affidata ad un amministratore unico o ad un consiglio di amministrazione composto sino al massimo di 5 membri. Attuali amministratori sono: Rodolfo Bernasconi, di Leopoldo, da Novazzano, in Lugano, presidente; Carlo Banfi, di Angelo, da Italia, in Bellinzona, vicepresidente; Ugo Rusca, fu Stefano, da Rancate, in Melide, segretario; Carlo Giorzi, fu Ruffilo, da Italia, in Lugano, e Leopoldo Bernasconi, di Leopoldo, da Novazzano, in Lugano, membri. La società è vincolata di fronte ai terzi dalla firma congiunta del presidente o del vicepresidente con quella del segretario. Uffici in Via Somaini 5.

Distretto di Mendrisio

24 luglio 1945. Vestiti.

Hoderas e Sandmeier, Hosaco, in Chiasso. Antonietta Hoderas, moglie di Sebastiano, nata Discacciati, da Präsanz (Grigioni), in Chiasso, debitamente autorizzata dal proprio marito, e Carlo Sandmeier, di Paolo, da ed in Basilea, hanno costituito, sotto tale denominazione, una società in nome collettivo con inizio a partire dalla sua iscrizione nel registro di commercio. La società è impegnata di fronte ai terzi dalla firma individuale del socio Antonietta Hoderas-Discacciati. Fabbricazione e confezione di vestiti. Via E. Bossi 30.

Waadt — Vaud — Vaud

Bureau d'Aigle

25 juillet 1945.

Jacob Buchi, Carrières du Lessus, S.A., à St-Triphon, commune d'Ollon (FOSC. du 16 mai 1944, n° 114, page 1109). Suivant procès-verbal authentique de son assemblée générale du 30 octobre 1944, la société a décidé sa dissolution. La liquidation étant terminée, cette raison sociale est radiée.

25 juillet 1945. Carrières.

Jacob Buchi, à St-Triphon, commune d'Ollon. Le chef de la maison est Jacob Buchi, fils de Frédéric, de Oberhofen bei Münchwilen et Bischofszell (Thurgovie), à St-Triphon, commune d'Ollon. Exploitation des Carrières du Lessus à St-Triphon et terrains attenants.

Bureau de Nyon

21 juillet 1945. Textiles.

A. Kursner, à Nyon. Le chef de la maison est Auguste Kursner, de Montherod, à Nyon. Commerce de textiles.

Valais — Valais — Valais

Bureau de Sion

25 juillet 1945. Fromage.

Ritz Joseph, à Sion (FOSC. du 7 janvier 1932, n° 4, page 40). Le genre de commerce est modifié en commerce de fromage. Rue du Rhône.

25 juillet 1945. Menuiserie, etc.

Clemenzo H. & Broccard B., à Ardon. Henri Clemenzo et Bénoni Broccard, tous deux de et à Ardon, ont constitué, sous cette raison sociale, une société en nom collectif qui a commencé le 1^{er} mai 1934. Bénoni Broccard a seul la signature. Menuiserie-ébénisterie, entreprise en bâtiments.

Bureau de St-Maurice

21 juillet 1945.

Compagnie du Chemin de fer de Martigny au Châtelard (Ligne du Valais à Chamonix), à Martigny-Ville, société anonyme (FOSC. du 22 juillet 1940, page 1315). Suivant décisions prises par les assemblées générales extraordinaires de ses actionnaires ordinaires et privilégiés du 26 juin 1945, dont il a été dressé des procès-verbaux authentiques, et en vertu de décision prise par le communanté de ses créanciers porteurs d'obligations, sous la présidence du Tribunal fédéral, le même jour, homologuées par le Tribunal fédéral et approuvées par le Département fédéral des postes et des chemins de fer, cette société a procédé à sa réorganisation financière de la manière suivante: 1. Le capital social a été réduit de fr. 3 621 640 à fr. 1 164 400, par: a) la réduction de la valeur nominale de 45 852 actions privilégiées de 1^{er} rang A de fr. 50 à fr. 20; b) l'annulation de 2 actions privilégiées A réduites à fr. 20; c) la réduction de la valeur nominale de 15 284 actions privilégiées de 2^{me} rang B de fr. 50 à fr. 12.50; d) l'annulation de 4 actions privilégiées B réduites à fr. 12.50; e) la réduction de la valeur nominale de 56 484 actions ordinaires anciennes de fr. 10 à fr. 1; f) l'annulation de

84 actions ordinaires anciennes réduites à fr. 1. 2. Les privilèges attachés aux actions privilégiées A et B sont supprimés. 3. Il a été procédé à l'échange de: a) 45 850 actions privilégiées A réduites à fr. 20 contre 9170 actions ordinaires unifiées, au porteur, de fr. 100, à raison de 5 actions privilégiées A contre 1 action ordinaire unifiée; b) 15 280 actions privilégiées B réduites à fr. 12.50 contre 1910 actions ordinaires unifiées, au porteur, de fr. 100, à raison de 8 actions privilégiées B contre 1 action ordinaire unifiée; c) 56 400 actions ordinaires anciennes réduites à fr. 1 contre 564 actions ordinaires unifiées, au porteur, de fr. 100, à raison de 100 actions anciennes contre 1 action ordinaire unifiée. 4. Ensuite, le capital social a été porté de fr. 1 164 400 à fr. 2 472 300, par l'émission de: a) 9079 actions ordinaires unifiées, au porteur, de fr. 100 chacune, qui ont été remises aux créanciers de première hypothèque à raison de 6 actions ordinaires unifiées de fr. 100 pour une somme de fr. 600 à prendre sur 5 obligations de fr. 200, réduites chacune d'un montant de fr. 120, conformément à la décision de la communauté des créanciers; b) 4000 actions privilégiées de fr. 100 chacune, au porteur, toutes entièrement libérées. Le capital social, entièrement libéré, est par conséquent de fr. 2 472 300, divisé en: 4000 actions de fr. 100 chacune, privilégiées, quant à la répartition du bénéfice et du produit de la liquidation, et 20 723 actions ordinaires unifiées de fr. 100 chacune. Toutes les actions sont au porteur. Les statuts ont été modifiés en conséquence, ainsi que sur d'autres points pour être mis en harmonie avec les dispositions nouvelles du Code des obligations, mais les autres faits publiés antérieurement ne sont pas modifiés. Le président Auguste Boissonnas et l'administrateur Emile Ernst, décédés, sont radiés et leurs pouvoirs sont éteints. Le Conseil fédéral a désigné comme représentant de la Confédération suisse au sein du conseil d'administration le Dr Raphaël Cottier, de Bellegarde (Fribourg), à Berne. Le président du conseil d'administration est Edouard Aymonier, le secrétaire est Albert Chantre, tous deux inscrits comme membres. La société est engagée par la signature collective de deux membres du conseil d'administration.

Neuenburg — Neuchâtel — Neuchâtel

Bureau de Boudry

24 juillet 1945. Outils aratoires.

Carcani et Casanova, à Boudry. Carlo-Antonio Carcani, de Stabio, à Boudry, et Marcel Casanova, de Ligornetto, à Boudry, ont constitué sous cette raison sociale une société en nom collectif qui a commencé le 24 juillet 1945. Fabrication de la fourche marque «Cama», ainsi que tous outils aratoires. Rue Louis Favre 5.

25 juillet 1945. Boucherie, etc.

Jean Graber, à Cortaillod, boucherie-charcuterie (FOSC. du 11 juin 1945, n° 133, page 1331). La raison est radiée par suite de cessation de commerce.

Bureau de Cernier (district du Val-de-Ruz)

24 juillet 1945. Pivotages.

Philippe Vuille, à Villiers. Le chef de la maison est Philippe-André Vuille, de La Sagne, à Villiers. Fabrication de pivotages.

Bureau de La Chaux-de-Fonds

21 juillet 1945. Vitrerie, menuiserie.

Georges Giuliano, à La Chaux-de-Fonds. Le chef de la maison est Georges-Fernand Giuliano, de La Chaux-de-Fonds, y domicilié. Vitrerie et menuiserie. Rue de Bel-Air 14.

21 juillet 1945. Laiterie, épicerie.

William Jacot, à La Chaux-de-Fonds. Le chef de la maison est William Jacot, de Gorgier, à La Chaux-de-Fonds. Laiterie, épicerie. Rue de la Serre 98.

23 juillet 1945. Machines pour cadrans, etc.

Leila Güggli, Fax, à La Chaux-de-Fonds, fabrication de machines pour cadrans, nickelage, fraiseuses et perceuses, outilliers (FOSC. du 25 novembre 1943, n° 276). Cette raison est radiée ensuite de cessation de commerce.

Genf — Genève — Ginevra

17 juillet 1945. Appareils électriques.

«**Soudal**» A. Neracher fils, au Grand-Saconnex, fabrication et commerce d'appareils électriques et brasure pour soudure et atelier électromécanique (FOSC. du 9 mars 1945, page 563). La raison est radiée par suite d'association du titulaire. L'actif et le passif sont repris par la société en commandite «**SOUDAL**» A. Neracher et Cie, à Genève, ci-après inscrite.

17 juillet 1945. Appareils électriques.

«**SOUDAL**» A. Neracher et Cie, à Genève. Sous cette raison sociale, il a été constituée une société en commandite, qui a commencé le 1^{er} juillet 1945, et qui a repris, dès cette date, l'actif et le passif de la maison «**Soudal**» A. Neracher fils, au Grand-Saconnex, radiée. Arnold-Edwin Neracher, fils, de et à Genève, est seul associé indéfiniment responsable. Arnold Neracher, père, de et à Genève, est associé commanditaire pour une commandite de fr. 10 000. Fabrication et commerce d'appareils électriques pour soudure et brasure et atelier électromécanique. Rue Lissignol 7.

24 juillet 1945. Restaurant.

F. Maggiora, à Genève, exploitation d'un café-restaurant (FOSC. du 15 mars 1943, page 587). La maison a remis son café-restaurant, Rue de Carouge 32. Elle exploite actuellement un restaurant: Rue du Port 7.

24 juillet 1945.

Société Immobilière 10 Rue Jean-Jaquet, à Genève, société anonyme (FOSC. du 16 juin 1944, page 1356). Clarence-François Engel, de Chêne-Bougeries, à Genève, a été nommé membre du conseil d'administration, avec signature individuelle. Nouvelle adresse de la société: Rue Jean-Jaquet 10, bureau de Clarence-F. Engel.

24 juillet 1945. Dentifrices, etc.

Fruident S.A., à Genève, fabrication et exploitation des dentifrices, etc. (FOSC. du 15 juin 1945, page 1382). Paul Renaud, administrateur (inscrit), a été nommé président du conseil d'administration.

24 juillet 1945.

Caisse de retraites des employés de Messieurs Lombard, Odier et Cie (Société coopérative), à Genève (FOSC. du 27 juillet 1943, page 1719). Dans son assemblée générale du 29 juin 1945, la société a modifié ses statuts sur des points non soumis à publication. En outre, Jean-E. Bonna, de Genève, à Vésenaz, commune de Collonge-Bellerive, a été nommé membre et vice-président du conseil d'administration avec signature collective à deux, en remplacement de Jean Lombard, démissionnaire, dont les pouvoirs sont éteints.

Mitteilungen — Communications — Comunicazioni

Bundesratsbeschluss über den Zahlungsverkehr mit Belgien/Luxemburg (Vom 27. Juli 1945)

Der schweizerische Bundesrat, gestützt auf den Bundesbeschluss vom 14. Oktober 1933 über wirtschaftliche Massnahmen gegenüber dem Ausland, in der Fassung vom 22. Juni 1939, beschliesst:

Art. 1. Unter Belgien/Luxemburg im Sinne dieses Bundesratsbeschlusses ist verstanden die belgisch-luxemburgische Wirtschaftsunion, der belgische Kongo und das Mandatgebiet Ruanda-Urundi.

Abschnitt I — Kommerzielle Zahlungen

Art. 2. Kommerzielle Zahlungen im Sinne dieses Bundesratsbeschlusses sind:

- a) Zahlungen für in die Schweiz eingeführte und einzuführende belgisch-luxemburgische Waren und für in Belgien/Luxemburg eingeführte und einzuführende Waren schweizerischen Ursprungs;
- b) Zahlungen für Transportkosten, Lagerkosten, Zölle und Gebühren und andere Nebenkosten des Warenverkehrs;
- c) Zahlungen für die Versicherung von Waren (Prämien und Schadenleistungen);
- d) Zahlungen für Kommissionen, Maklergebühren, Propaganda-, Vertreter- und Publikationsspesen;
- e) Zahlungen für die Bearbeitung, Umarbeitung, Veredelung, Reparatur und Herstellung von Waren, sowie für Montagekosten;
- f) Zahlungen für Gehälter, Löhne, Honorare, Beiträge an Sozialversicherungen, Leistungen der Sozialversicherungen, Pensionen und Renten, die aus einem Arbeitsverhältnis herrühren oder die eine öffentlich-rechtliche Verpflichtung darstellen;
- g) Zahlungen für Transithandelsgewinne und -spesen;
- h) Zahlungen für schweizerische bzw. belgisch-luxemburgische ideelle Leistungen (Lizenzen u. dgl.); Regiespesen;
- i) Zahlungen für periodische Beiträge und ähnliche Leistungen;
- j) Zahlungen für Steuern, Bussen und Gerichtskosten; Patent- und Urheberrechtsgebühren;
- k) Zahlungen im Abrechnungsverkehr zwischen den Post-, Telegraphen- und Telefonverwaltungen und zwischen den öffentlichen Transportanstalten;
- l) Zahlungen für Gratifikationen und Tantiemen;
- m) Zahlungen für Geschäftsreisen, Schul- und Studienaufenthalte, Kur- und Aufenthalte, sowie Unterhalts- und Unterstützungszahlungen (vorbehaltlich Art. 15);
- n) Rückzahlungen nach Belgien/Luxemburg von Leistungen der in Buchstaben a bis m genannten Art;
- o) Zahlungen für Kursverluste und Verzugszinsen auf Geschäften der in Buchstaben a bis n genannten Art;
- p) Zahlungen aus dem Versicherungsverkehr, ausgenommen jene, für welche die Schweizerische Verrechnungsstelle eine andere Zahlungsart vorschreibt.

Art. 3. Sämtliche kommerzielle Zahlungen einer in der Schweiz domizilierten Person an eine in Belgien/Luxemburg domizilierte Person sind an die Schweizerische Nationalbank zu leisten, und zwar entweder in Schweizer Franken auf das bei der Schweizerischen Nationalbank zugunsten der Belgischen Nationalbank geführte Konto « C », oder durch den Erwerb von belgischen Franken aus den Beständen des bei der Belgischen Nationalbank zugunsten der Schweizerischen Nationalbank geführten Kontos « C ».

Auf dritte Währung lautende Zahlungsverpflichtungen sind zu dem am Tage der Einzahlung gültigen Kurs in Schweizer Franken umzurechnen.

Art. 4. Kommerzielle Zahlungen, die auf Grund einer Verpflichtung zu leisten sind, haben bei ihrer handelsüblichen Fälligkeit zu erfolgen. Die Tilgung der Schuld auf andere Weise als durch Einzahlung an die Schweizerische Nationalbank ist nur mit Genehmigung der Schweizerischen Verrechnungsstelle zulässig.

Art. 5. Der Gegenwart von in die Schweiz eingeführten belgisch-luxemburgischen Waren sowie von Leistungen der in Artikel 2 genannten Art ist auch dann an die Schweizerische Nationalbank zu zahlen, wenn die Waren über ein Drittland oder durch einen nicht in Belgien/Luxemburg domizilierten Zwischenhändler geliefert werden oder wenn keine privatrechtliche Schuldverpflichtung gegenüber einer in Belgien/Luxemburg domizilierten Person besteht.

Art. 6. Die Einzahlungspflicht gemäss Artikel 3 bis 5 für kommerzielle Zahlungen besteht nicht nur für Zahlungen, die nach Inkrafttreten dieses Bundesratsbeschlusses fällig werden, sondern auch für sämtliche kommerzielle Zahlungen, die bereits fällig geworden, aber aus irgend einem Grund noch nicht nach Belgien/Luxemburg überwiesen worden sind.

Art. 7. Die schweizerische Verrechnungsstelle kann Ausnahmen von der Einzahlungspflicht gemäss Artikel 3 bis 6 bewilligen. Sie kann andererseits im Einvernehmen mit der zuständigen belgisch-luxemburgischen Stelle auch Zahlungen auf das Konto « C » zulassen, die nicht in Artikel 2 genannt sind.

Art. 8. Die Zollverwaltung wird auf Verlangen dem Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartement oder einer von diesem zu bestimmenden Stelle die Empfänger von Warensendungen aus Belgien/Luxemburg bekanntgeben.

Art. 9. Die Zollmeldepflichtigen (Artikel 9 und 29 des Zollgesetzes vom 1. Oktober 1925) sind gehalten, in folgenden Fällen auf den von ihnen dem Zollamt für Waren aus Belgien/Luxemburg eingereichten Zolldeklarationen den Empfänger anzugeben:

- a) bei Einfuhrverzollung: auf der Deklaration für die Einfuhr (Verordnung vom 1. Dezember 1936 über die Statistik des Warenverkehrs der Schweiz mit dem Ausland);
- b) bei Freipassabfertigung: auf der Deklaration für die Freipassabfertigung;
- c) bei Freipasslöschung: auf der Deklaration für die Freipasslöschung;

d) bei der Einlagerung in ein eidgenössisches Niederlagshaus, in ein Zollfreilager oder in ein spezielles Lager: auf der Einlagerungsdeklaration; als Empfänger ist derjenige zu betrachten, auf dessen Rechnung die Ware eingelagert wird;

e) im Privatlagerverkehr: auf der Deklaration für die Geleitscheinabfertigung oder auf andern für die Anmeldung für das Privatlager vorgeschriebenen Deklarationen.

Der Zollmeldepflichtige ist gehalten, dem Zollamt in den genannten Fällen ausser den durch die Zollgesetzgebung vorgeschriebenen Deklarationsformularen auf Verlangen auch ein gleichlautendes Doppel abzugeben, das alle Angaben des Originals enthalten soll. In denjenigen Fällen, in denen ein solches Doppel verlangt wird, findet die Zollabfertigung nur statt, wenn ausser der Zolldeklaration auch das vorschriftsgemäss ausgestellte Doppel eingereicht worden ist.

Die Eidgenössische Oherzolldirektion wird die Bestimmungen dieses Artikels auch auf andere Abfertigungsarten ausdehnen, wenn es für die Durchführung dieses Bundesratsbeschlusses erforderlich erscheint.

Sie ist ermächtigt, für die im Postverkehr eingehenden Sendungen Erleichterungen eintreten zu lassen.

Art. 10. Die Zollämter haben die ihnen übergebenen Doppel der Zolldeklarationen unverzüglich der Schweizerischen Verrechnungsstelle einzusenden.

Art. 11. Kommerzielle Zahlungen im Sinne des Artikels 2 von in Belgien/Luxemburg domizilierten Personen an in der Schweiz domizilierte Personen werden schweizerischerseits zur Zahlung über Konto « C » unter folgenden Voraussetzungen zugelassen:

- a) Warenforderungen, sofern die Bestimmungen des Bundesratsbeschlusses vom 28. Juni 1935 über die Zulassung von Warenforderungen zum Zahlungsverkehr mit dem Ausland sowie die auf Grund dieser Bestimmungen erlassenen Verfügungen des Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements und der Handelsabteilung dieses Departements erfüllt sind;
- b) Zahlungen der in Artikel 2, Buchstaben b bis i, genannten Art, wenn der Schweizerischen Verrechnungsstelle der Nachweis erbracht wird, dass es sich um die Bezahlung einer schweizerischen Leistung handelt;
- c) Zahlungen der in Artikel 2, Buchstaben m bis p, genannten Art auf Grund einer Bewilligung der Schweizerischen Verrechnungsstelle.

Art. 12. Das Eidgenössische Volkswirtschaftsdepartement ist ermächtigt, andern Banken als der Schweizerischen Nationalbank die Bewilligung zu erteilen, offizielle Konten « C » für die Abwicklung der in Artikel 2 genannten kommerziellen Zahlungen zu führen und sich solche Konten in Belgien/Luxemburg eröffnen zu lassen.

Das Eidgenössische Volkswirtschaftsdepartement wird die Durchführungsvorschriften für die Abwicklung des Zahlungsverkehrs über die in Absatz 1 vorgesehenen Konten erlassen. Die Einzahlungspflicht gemäss Artikel 3 bis 6 dieses Bundesratsbeschlusses gilt als erfüllt, wenn die Zahlung über eines der in Absatz 1 vorgesehenen Konten gemäss den vom Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartement erlassenen Vorschriften geleistet wird.

Art. 13. Das Eidgenössische Volkswirtschaftsdepartement wird ermächtigt, zu verfügen, dass für Zahlungen aus Belgien/Luxemburg nach der Schweiz über ein Konto « C » eine Abgabe zur Deckung der Kosten erhoben wird, die der Eidgenossenschaft durch die Gewährung von Vorschüssen in Schweizer Franken entstehen. Die Abgabe soll nicht höher sein, als zur Deckung dieser Kosten erforderlich ist.

Abschnitt II — Nicht kommerzielle Zahlungen

Art. 14. Unter Vorbehalt der Bestimmungen in Artikel 15 bis 17 dieses Bundesratsbeschlusses gelten im Verkehr mit Belgien/Luxemburg für alle in Artikel 2 nicht genannten Zahlungen weiterhin die Vorschriften des Bundesratsbeschlusses über die vorläufige Regelung des Zahlungsverkehrs zwischen der Schweiz und verschiedenen Ländern vom 6. Juli 1940.

Art. 15. Die in Artikel 16 genannten Guthaben können auf Begehren des in Belgien/Luxemburg domizilierten Berechtigten folgendermassen nach Belgien/Luxemburg transferiert werden:

- a) entweder durch Einzahlung des zu transferierenden Betrages in Schweizer Franken auf das bei der Schweizerischen Nationalbank zugunsten der Belgischen Nationalbank geführte Konto « F », oder durch den Erwerb von belgischen Franken aus den Beständen des bei der Belgischen Nationalbank zugunsten der Schweizerischen Nationalbank geführten Kontos « F ».

Art. 16. Gemäss Artikel 15 können folgende nicht kommerzielle belgisch-luxemburgische Guthaben in der Schweiz nach Belgien/Luxemburg überwiesen werden:

- a) in der Schweiz einkassierte Vermögenserträge, sofern die einkassierten Summen entweder nicht wieder angelegt worden sind oder die Wiederanlage nach dem 10. Juli 1940 in Form von Guthaben mit einer Kündbarkeit von weniger als 1 Jahr erfolgte;
- b) Kapitalguthaben in Härtefällen auf Grund einer besonderen Bewilligung der Schweizerischen Verrechnungsstelle, soweit die Ueberweisung dieser Guthaben für den Lebensunterhalt des Eigentümers und seiner Familie unerlässlich ist;
- c) alle andern Guthaben, welche die Schweizerische Verrechnungsstelle im Einvernehmen mit der zuständigen belgisch-luxemburgischen Stelle zu diesem Transfer zulässt.

Art. 17. Guthaben von in Belgien/Luxemburg domizilierten Personen in der Schweiz, die unter den Bundesratsbeschluss vom 6. Juli 1940 über die vorläufige Regelung des Zahlungsverkehrs zwischen der Schweiz und verschiedenen Ländern fallen und die nicht gemäss Artikel 16 transferierbar sind, oder die, obwohl transferierbar, nicht nach Belgien/Luxemburg transferiert werden, können in der Schweiz von ihrem Eigentümer für eigene Rechnung wie folgt verwendet werden:

- a) zum Ankauf von Titeln, die auf Schweizer Franken lauten;
- b) zum Ankauf von Liegenschaften und zur Bezahlung von Kosten für Bauten, Verbesserungen, Reparaturen und den Unterhalt von Liegenschaften;

- c) zur Gewährung von Darlehen, die entweder in Schweizer Franken zurückzahlbar sind oder in der gleichen Währung, auf welche die ursprüngliche belgisch-luxemburgische Forderung lautete;
- d) zur Bestreitung von Reise- und Aufenthaltsspesen des Eigentümers der Guthaben, seiner Familie und seiner Angestellten;
- e) zur Bezahlung von Taxen, Steuern und Gerichtskosten;
- f) zur Bezahlung von Zinsen auf Darlehen, von Mieten, von Unterhalts- und Unterstützungszahlungen, von Honoraren und Löhnen;
- g) für alle andern Zahlungen, welche die Schweizerische Verrechnungsstelle in Übereinstimmung mit der zuständigen belgisch-luxemburgischen Stelle bewilligt.

Die aus solchen Guthaben erworbenen Vermögenswerte fallen ebenfalls unter die Bestimmungen des Bundesratsbeschlusses vom 6. Juli 1940 über die vorläufige Regelung des Zahlungsverkehrs zwischen der Schweiz und verschiedenen Ländern und des vorliegenden Bundesratsbeschlusses.

Art. 18. Nicht kommerzielle Zahlungen aus Belgien/Luxemburg nach der Schweiz werden schweizerischerseits zur Zahlung über Konto «F» unter folgenden Voraussetzungen zugelassen:

- a) in Belgien/Luxemburg eingekassierte Vermögenserträge gegen Einreichung eines vollständig ausgefüllten Affidavits, das den Nachweis des schweizerischen Eigentums an der dem Ertragnis zugrunde liegenden Kapitalanlage oder Forderung erbringt; das Eidgenössische Volkswirtschaftsdepartement bestimmt, was als schweizerisches Eigentum im Sinne dieses Artikels zu gelten hat;
- b) Kapitalguthaben in Härtefällen und andere Zahlungen auf Grund einer besonderen Bewilligung der Schweizerischen Verrechnungsstelle.

Abchnitt III — Gemeinsame Bestimmungen

Art. 19. Beträge, deren Ueberweisung aus Belgien/Luxemburg nach der Schweiz über ein Konto «C» oder ein Konto «F» im Widerspruch zu den Bestimmungen dieses Bundesratsbeschlusses oder zu den gestützt darauf erlassenen Ausführungsbestimmungen erfolgt, können von der Schweizerischen Verrechnungsstelle zurückgefordert werden.

Art. 20. Die Zahlungen an die Schweizerische Nationalbank können auch indirekt durch Vermittlung einer Bank oder der Post geleistet werden.

Art. 21. Zahlungen, die entgegen den Bestimmungen dieses Bundesratsbeschlusses geleistet werden, entbinden nicht von der Einzahlungspflicht an die Schweizerische Nationalbank.

Art. 22. Die zuständigen Behörden sind ermächtigt, im Verkehr mit Belgien/Luxemburg

- a) zu verfügen, dass Ueberweisungen von einer schweizerischen Postscheckrechnung zugunsten einer in Belgien/Luxemburg geführten Postscheckrechnung nur durch Vermittlung der Schweizerischen Nationalbank zulässig sind;
- b) Postscheckrechnungen für Personen oder Firmen, die in Belgien/Luxemburg ihren Wohnsitz oder ihre geschäftliche Niederlassung haben, aufzuheben;
- c) den Postanweisungsverkehr nach Belgien/Luxemburg sowie den Einzugsauftragsverkehr aus Belgien/Luxemburg einzuschränken oder gänzlich einzustellen;
- d) den Nachnahmeverkehr aus Belgien/Luxemburg nach der Schweiz durch die Eisenbahn und die Post einzuschränken oder gänzlich einzustellen.

Art. 23. Die Eidgenössische Oberzolldirektion, die Generaldirektion der Post- und Telegraphenverwaltung und die schweizerischen Transportanstalten haben die erforderlichen Massnahmen anzuordnen, um gemäss den vorstehenden Bestimmungen bei der Sicherstellung der Einzahlungen des Schuldners in der Schweiz an die Schweizerische Nationalbank mitzuwirken.

Art. 24. Das Eidgenössische Volkswirtschaftsdepartement wird ermächtigt, die zur Durchführung der Vereinbarungen mit Belgien/Luxemburg über den Zahlungsverkehr zwischen den beiden Ländern und zur Durchführung des vorliegenden Bundesratsbeschlusses erforderlichen Verfügungen zu erlassen.

Die Schweizerische Verrechnungsstelle wird ermächtigt, von jedermann die für die Abklärung eines Tatbestandes, soweit er für die Durchführung dieses Bundesratsbeschlusses von Bedeutung sein kann, erforderliche Auskunft zu verlangen. Sie kann Bücherrrevisionen und Kontrollen bei denjenigen Firmen und Personen vornehmen, die ihr gegenüber der Auskunftspflicht in bezug auf ihren Zahlungsverkehr mit Belgien/Luxemburg nicht oder nicht in genügender Weise nachkommen oder gegen die begründeter Verdacht besteht, dass sie Zuwiderhandlungen gegen diesen Bundesratsbeschluss oder die gestützt darauf erlassenen Verfügungen des Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements begangen haben.

Art. 25. Wer auf eigene Rechnung oder als Stellvertreter oder Beauftragter einer in der Schweiz domizilierten natürlichen oder juristischen Person des privaten oder des öffentlichen Rechts, Handelsgesellschaft oder Personengemeinschaft oder als Mitglied eines Organs einer juristischen Person des privaten oder öffentlichen Rechts eine unter diesen Bundesratsbeschluss fallende Zahlung anders als an die Schweizerische Nationalbank leistet,

wer eine solche Zahlung, die er in der in Absatz 1 genannten Eigenschaft angenommen hat, nicht unverzüglich an die Schweizerische Nationalbank abführt,

wer in der Schweiz eine solche Zahlung als Begünstigter oder Stellvertreter oder Beauftragter oder Mitglied eines Organs zuhanden des Begünstigten annimmt,

wer mit Bezug auf die in Artikel 18 vorgeschriebenen Affidavits falsche Angaben macht oder diese Affidavits fälscht oder verfälscht,

wer falsche oder verfälschte Affidavits verwendet,

wer Affidavits in der Absicht, sich oder einem Dritten einen widerrechtlichen Vorteil zu verschaffen, verwendet,

wer den Verfügungen des Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements zuwiderhandelt oder die zur Durchführung dieses Bundesratsbeschlusses getroffenen behördlichen Massnahmen durch Auskunftverweigerung oder durch Erteilung falscher oder unvollständiger Auskünfte oder sonstwie hindert oder zu hindern versucht,

wird mit Busse bis zu Fr. 10 000 oder Gefängnis bis zu 12 Monaten bestraft; die beiden Strafen können verbunden werden.

Die allgemeinen Bestimmungen des Schweizerischen Strafgesetzbuches vom 21. Dezember 1937 finden Anwendung.

Strafbar ist auch die fahrlässige Handlung.

Art. 26. Die Verfolgung und die Beurteilung der Widerhandlungen liegen den kantonalen Behörden ob, soweit nicht der Bundesrat einzelne Fälle an das Bundesstrafgericht verweist.

Die Kantonsregierungen haben Gerichtsurteile, Einstellungsbeschlüsse und Strafbescheide der Verwaltungsbehörde sofort nach deren Erlass dem Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartement und der Schweizerischen Verrechnungsstelle mitzuteilen.

Art. 27. Mit dem Tage des Inkrafttretens dieses Bundesratsbeschlusses tritt der Bundesratsbeschluss vom 1. Oktober 1940 über die Bezahlung von Waren, Nebenkosten und andern gleichgestellten Verbindlichkeiten, sowie Versicherungszahlungen im Verkehr zwischen der Schweiz und Belgien ausser Kraft.

Ferner wird Artikel 2, Absatz 2, des Bundesratsbeschlusses über den Zahlungsverkehr mit dem Elsass, mit Lothringen und Luxemburg vom 11. Juni 1945 aufgehoben, soweit er den Vorschriften des vorliegenden Bundesratsbeschlusses widerspricht.

Art. 28. Gemäss dem Zollunionsvertrag vom 29. März 1923 zwischen der Schweizerischen Eidgenossenschaft und dem Fürstentum Liechtenstein findet dieser Beschluss auch Anwendung auf das Gebiet des Fürstentums Liechtenstein.

Art. 29. Dieser Beschluss tritt am 28. Juli 1945 in Kraft.

174. 28. 7. 45.

Arrêté du Conseil fédéral relatif au service des paiements entre la Suisse d'une part et la Belgique et le Luxembourg d'autre part

(Du 27 juillet 1945)

Le Conseil fédéral suisse, vu l'arrêté fédéral du 14 octobre 1933 concernant les mesures de défense économique contre l'étranger, modifié le 22 juin 1939, arrête:

Article premier. Par «Belgique et Luxembourg», on entend, aux termes du présent arrêté, l'Union économique belgo-luxembourgeoise, le Congo belge et le territoire sous mandat du Ruanda-Ouandji.

I. Paiements commerciaux

Art. 2. Sont considérés comme paiements commerciaux au sens du présent arrêté:

- a) les paiements afférents aux marchandises belgo-luxembourgeoises importées ou à importer en Suisse et aux marchandises suisses importées ou à importer en Belgique et au Luxembourg;
- b) les paiements relatifs aux frais de transports, d'entreposage, de dédouanement, frais de douane et tous autres frais accessoires du trafic des marchandises;
- c) les paiements concernant l'assurance des marchandises (primes et indemnités);
- d) les paiements concernant les commissions, courtages, frais de propagande et de représentation, frais de publicité;
- e) les paiements concernant les frais d'usinage, de transformation et de perfectionnement, de montage, de réparation, de travail à façon;
- f) les paiements relatifs aux salaires, traitements et honoraires, cotisations et indemnités des assurances sociales, pensions et rentes résultant d'un contrat de travail ou ayant un caractère de dette publique;
- g) les paiements relatifs aux frais et bénéfices résultant du commerce de transit;
- h) les paiements relatifs aux prestations suisses ou belgo-luxembourgeoises relevant du domaine de la propriété intellectuelle, telles que licences, etc., et aux frais de régie;
- i) les paiements concernant les redevances et cotisations et autres frais semblables;
- j) les paiements concernant les impôts, amendes et frais de justice, taxes pour brevets d'invention et droits d'auteur;
- k) les règlements périodiques des administrations des postes, télégraphes et téléphones, ainsi que des entreprises de transport public;
- l) les paiements concernant les gratifications et tantièmes;
- m) les paiements concernant les voyages d'affaires, les frais d'écolage, d'hospitalisation, d'entretien et de subsistance (réserve faite de l'article 15);
- n) les remboursements à destination de la Belgique et du Luxembourg des paiements effectués pour les opérations mentionnées sous lettres a à m;
- o) les paiements relatifs aux pertes de change et intérêts moratoires résultant des opérations mentionnées sous lettres a à n;
- p) les paiements concernant le domaine des assurances, excepté ceux pour lesquels l'Office suisse de compensation prescrit un autre mode de paiement.

Art. 3. Les paiements commerciaux à faire par une personne domiciliée en Suisse à une personne domiciliée en Belgique ou au Luxembourg doivent être acquittés auprès de la Banque nationale suisse, soit en francs suisses au compte «C», tenu à ladite banque en faveur de la Banque nationale de Belgique, soit par l'acquisition de francs belges prélevés sur les fonds du compte «C», tenu à la Banque nationale de Belgique en faveur de la Banque nationale suisse.

Les dettes libellées en des monnaies autres que les monnaies nationales des deux pays contractants seront converties en francs suisses sur la base du cours coté le jour du versement.

Art. 4. Les paiements commerciaux qui doivent être faits en vertu d'un contrat seront réglés à la date de leur échéance. Le règlement de la dette par une voie autre que le paiement à la Banque nationale ne peut avoir lieu qu'avec l'agrément de l'Office suisse de compensation.

Art. 5. La contre-valeur des marchandises d'origine belgo-luxembourgeoise importées en Suisse, ainsi que la contre-valeur des prestations du genre de celles qui sont énumérées à l'article 2, doivent être aussi versées à la Banque nationale, lorsque les marchandises sont livrées en empruntant le territoire d'un pays tiers ou par un intermédiaire qui n'est pas domicilié sur le territoire de la Belgique ou du Luxembourg ou lorsqu'il n'existe aucune dette de droit privé à l'égard d'une personne domiciliée sur le territoire de la Belgique ou du Luxembourg.

Art. 6. L'obligation du versement prévue aux articles 3 à 5 pour les paiements commerciaux s'applique non seulement aux paiements venant à échéance après l'entrée en vigueur du présent arrêté, mais aussi à tous les paiements commerciaux déjà échus et qui, pour une raison quelconque, n'ont pas encore été transférés en Belgique ou au Luxembourg.

Art. 7. L'Office suisse de compensation peut accorder des dérogations à l'obligation du versement prévue aux articles 3 à 6. Il peut, d'autre part, d'entente avec l'office belgo-luxembourgeois compétent, admettre également des paiements au compte «C» qui ne sont pas spécifiés à l'article 2.

Art. 8. L'administration des douanes signalera, sur requête, au Département de l'économie publique ou à un office à désigner par lui, les destinataires des marchandises provenant de la Belgique et du Luxembourg.

Art. 9. Les personnes assujetties à la déclaration en douane (art. 9 et 29 de la loi sur les douanes du 1^{er} octobre 1925) sont tenues d'indiquer le nom des destinataires de marchandises provenant de la Belgique et du Luxembourg:

- en cas de dédouanement à l'entrée: sur la déclaration pour l'importation (ordonnance du 1^{er} décembre 1936 concernant la statistique du commerce de la Suisse avec l'étranger);
- en cas de dédouanement avec passavant: sur la déclaration pour le dédouanement avec passavant;
- en cas de décharge de passavant: sur la déclaration pour la décharge de passavant;
- lors de l'emmagasinage dans un entrepôt fédéral, dans un port franc ou dans un entrepôt spécial: sur la déclaration d'entrée; est considéré comme destinataire celui au compte de qui la marchandise est entreposée;
- dans le trafic d'entrepôt privé: sur la déclaration pour le dédouanement avec acquit-à-caution ou sur d'autres déclarations prescrites pour les marchandises en entrepôt privé.

La personne assujettie à la déclaration douanière est, sur demande, tenue de remettre au bureau de douane, dans les cas susmentionnés, outre les formules de déclaration prescrites par la législation douanière, un double de même teneur de la déclaration, qui doit contenir toutes les données de l'original. Dans les cas où la présentation d'un tel double est exigée, la marchandise est dédouanée seulement après remise de la déclaration en douane et du double dûment rempli.

La Direction générale des douanes étendra l'application des dispositions de cet article à d'autres genres de dédouanement si cela paraît nécessaire à l'exécution du présent arrêté.

Elle est autorisée à accorder des facilités pour les envois importés par la poste.

Art. 10. Les bureaux de douane enverront immédiatement à l'Office suisse de compensation les doubles des déclarations en douane qui leur sont remis.

Art. 11. Les paiements commerciaux au sens de l'article 2, faits par des personnes domiciliées sur le territoire de la Belgique ou du Luxembourg à des personnes domiciliées en Suisse, sont admis par la Suisse au paiement par l'intermédiaire du compte «C» aux conditions suivantes:

- les créances commerciales, pourvu que soient observées les dispositions de l'arrêté du Conseil fédéral du 28 juin 1935 concernant l'admission de créances en marchandises à la compensation des paiements avec l'étranger, ainsi que les prescriptions édictées, en vertu dudit arrêté, par le Département de l'économie publique et la Division du commerce de ce département;
- les paiements du genre de ceux qui sont énumérés à l'article 2, lettres b à l, lorsque la preuve est fournie à l'Office suisse de compensation qu'il s'agit du paiement d'un service suisse;
- les paiements du genre de ceux qui sont énumérés à l'article 2, lettres m à p, sur présentation d'une autorisation de l'Office suisse de compensation.

Art. 12. Le Département de l'économie publique peut autoriser des banques autres que la Banque nationale à tenir des comptes officiels «C» pour le règlement des paiements commerciaux visés à l'article 2 et à se faire ouvrir de pareils comptes en Belgique et au Luxembourg.

Il édictera les prescriptions d'exécution pour le règlement des paiements par l'entremise des comptes prévus à l'alinéa premier. L'obligation du versement prévue aux articles 3 à 6 est considérée comme remplie lorsque le paiement est fait par l'intermédiaire d'un des comptes prévus à l'alinéa premier, conformément aux prescriptions édictées par le Département de l'économie publique.

Art. 13. Le Département de l'économie publique est autorisé à instituer sur les paiements faits de la Belgique ou du Luxembourg en Suisse par l'intermédiaire d'un compte «C» un droit destiné à couvrir les frais incombant à la Confédération pour l'octroi d'avances en francs suisses. Le droit ne sera pas fixé à un taux plus élevé qu'il n'est nécessaire pour couvrir ces frais.

II. Paiements de nature non commerciale

Art. 14. Sous réserve des articles 15 à 17, les prescriptions de l'arrêté du Conseil fédéral du 6 juillet 1940 instituant des mesures provisoires pour le règlement des paiements entre la Suisse et différents pays continueront d'être applicables dans le trafic avec la Belgique et le Luxembourg pour les paiements qui ne sont pas visés à l'article 2.

Art. 15. Les créances visées à l'article 16 peuvent, à la demande du bénéficiaire résidant en Belgique ou au Luxembourg, être transférées dans ces pays:

- soit par le versement du montant à transférer en francs suisses au compte «F», tenu à la Banque nationale suisse en faveur de la Banque nationale de Belgique;
- soit par l'acquisition de francs belges prélevés sur les fonds du compte «F», tenu à la Banque nationale de Belgique en faveur de la Banque nationale suisse.

Art. 16. Peuvent, conformément à l'article 15, être transférées en Belgique ou au Luxembourg les créances de nature non commerciale suivantes que possèdent en Suisse des ressortissants belgo-luxembourgeois:

- les revenus de capitaux encaissés en Suisse, en tant que les sommes encaissées n'ont pas fait l'objet d'un nouveau placement ou que le nouveau placement a eu lieu postérieurement au 10 juillet 1940 sous forme de créances comportant un délai de dénonciation de moins d'un an;
- les créances en capitaux dans des cas de nécessité, sur présentation d'une autorisation spéciale de l'Office suisse de compensation et si le transfert de ces créances est indispensable à l'entretien du propriétaire et de sa famille;
- toutes les autres créances que l'Office suisse de compensation admet à ce transfert, d'entente avec l'office belgo-luxembourgeois compétent.

Art. 17. Si les avoirs qui appartiennent à des personnes résidant en Belgique ou au Luxembourg et qui sont visés par l'arrêté du Conseil fédéral du 6 juillet 1940 instituant des mesures provisoires pour le règlement des paiements entre la Suisse et différents pays ne sont pas transférables aux termes de l'article 16 ou, bien que transférables, ne sont pas transférés en Belgique ou au Luxembourg, ils peuvent être employés en Suisse par leur propriétaire et pour son propre compte:

- pour l'achat de titres libellés en francs suisses;
- pour l'achat d'immeubles et pour le paiement de frais afférents à la construction, l'amélioration, la réparation et l'entretien d'immeubles;
- pour l'octroi de prêts remboursables en francs suisses ou dans la monnaie dans laquelle la créance belgo-luxembourgeoise primitive était libellée;
- pour le règlement de frais de voyage et de séjour du propriétaire des créances, de sa famille et de ses employés;
- pour le paiement de taxes, d'impôts et de frais de justice;
- pour le paiement d'intérêts sur prêts, de loyers, de frais d'entretien et de subsistance, d'honoraires et de salaires;
- pour tous autres paiements que l'Office suisse de compensation autorise d'entente avec l'office belgo-luxembourgeois compétent.

Les valeurs mobilières acquises au moyen de pareilles créances tombent également sous l'application des dispositions de l'arrêté du Conseil fédéral du 6 juillet 1940 instituant des mesures provisoires pour le règlement des paiements entre la Suisse et différents pays, ainsi que du présent arrêté.

Art. 18. Les paiements non commerciaux faits de Belgique ou du Luxembourg en Suisse sont admis par la Suisse au paiement par l'intermédiaire du compte «F», aux conditions suivantes:

- les revenus de capitaux encaissés en Belgique ou au Luxembourg, contre présentation d'un affidavit, dûment rempli, certifiant la propriété suisse du capital ou de la créance en question. Le Département de l'économie publique détermine ce qu'il faut entendre par propriété suisse au sens du présent article;
- les créances en capitaux dans les cas de nécessité et autres paiements, sur présentation d'une autorisation spéciale de l'Office suisse de compensation.

III. Dispositions communes

Art. 19. L'Office suisse de compensation peut exiger le remboursement des sommes dont le transfert de Belgique ou du Luxembourg en Suisse a lieu par l'entremise d'un compte «C» ou d'un compte «F» contrairement aux dispositions du présent arrêté ou aux prescriptions édictées en vertu de ce dernier.

Art. 20. Les versements à la Banque nationale peuvent être faits par l'entremise d'une banque ou de la poste.

Art. 21. Les paiements qui sont faits contrairement aux prescriptions du présent arrêté ne libèrent pas le débiteur de l'obligation d'opérer les versements à la Banque nationale.

Art. 22. Les administrations compétentes peuvent, dans le trafic avec la Belgique et le Luxembourg:

- décider que les virements d'un compte suisse de chèques postaux en faveur d'un compte de chèques postaux tenu en Belgique ou au Luxembourg ne pourront être opérés que par l'entremise de la Banque nationale;
- supprimer les comptes de chèques postaux des personnes ou maisons de commerce qui ont leur domicile ou leur établissement commercial en Belgique ou au Luxembourg;
- restreindre ou suspendre entièrement le service des mandats de poste à destination de la Belgique ou du Luxembourg, ainsi que le service des recouvrements en provenance de la Belgique ou du Luxembourg;
- restreindre ou suspendre entièrement le service des remboursements de Belgique ou du Luxembourg en Suisse par chemin de fer ou par la poste.

Art. 23. Les directions générales des douanes, des postes et des télégraphes et les entreprises suisses de transport sont chargées de prendre les mesures nécessaires pour contribuer, conformément aux prescriptions ci-dessus, à garantir le versement à la Banque nationale des sommes à acquitter par le débiteur en Suisse.

Art. 24. Le Département de l'économie publique est autorisé à édicter les prescriptions nécessaires à l'exécution des accords concernant le service des paiements entre la Suisse, d'une part, la Belgique et le Luxembourg, d'autre part, et à l'exécution du présent arrêté.

L'Office suisse de compensation est autorisé à demander à chaque intéressé les renseignements nécessaires à l'éclaircissement d'un fait, en tant que celui-ci peut être important pour l'application du présent arrêté. L'Office peut faire procéder par des experts spéciaux à des révisions de comptes et à des contrôles de marchandises auprès des personnes et des maisons qui ne fournissent pas ou qui ne fournissent qu'imparfaitement les renseignements qu'il leur demande au sujet des paiements avec la Belgique et le Luxembourg, de même qu'auprès des personnes et des maisons fortement soupçonnées de contrevenir aux dispositions du présent arrêté ou aux prescriptions édictées, en vertu de ce dernier, par le Département de l'économie publique.

Art. 25. Celui qui, pour son propre compte ou en qualité de représentant ou de mandataire d'une personne physique ou morale, de droit public ou privé, d'une société commerciale ou d'une communauté de personnes domiciliées en Suisse, ou en qualité de membre d'un organe d'une personne morale, de droit public ou privé, aura opéré, autrement que par un versement à la Banque nationale, un paiement visé par le présent arrêté,

celui qui, en l'une des qualités indiquées à l'alinéa premier, aura accepté un tel paiement et ne l'aura pas remis immédiatement à la Banque nationale;

celui qui, en qualité de bénéficiaire ou de représentant, de mandataire ou de membre d'un organe social, aura accepté en Suisse un tel paiement à l'intention du bénéficiaire;

celui qui aura fait de fausses indications concernant l'affidavit requis à l'article 18, ou contrefait ou falsifié pareil affidavit;

celui qui aura fait usage d'un affidavit contrefait ou falsifié;

celui qui aura fait usage d'un affidavit dans l'intention d'obtenir pour soi ou pour un tiers un profit illicite;

celui qui aura contrevenu aux prescriptions édictées par le Département de l'économie publique ou aura entravé ou tenté d'entraver les mesures édictées par les autorités pour l'exécution du présent arrêté en refusant de donner des renseignements ou en donnant des renseignements faux ou incomplets;

sera puni d'une amende de dix mille francs au maximum ou de l'emprisonnement pour douze mois au plus. Les deux peines peuvent être cumulées.

Les dispositions générales du Code pénal du 21 décembre 1937 sont applicables.

La négligence est également punissable.

Art. 26. Les autorités cantonales sont chargées de poursuivre et juger les infractions, si le Conseil fédéral ne défère pas le cas à la Cour pénale fédérale.

Les gouvernements cantonaux sont tenus de communiquer immédiatement au Département de l'économie publique et à l'Office suisse de compensation les jugements, les ordonnances de non-lieu et les décisions administratives ayant un caractère pénal.

Art. 27. L'arrêté du Conseil fédéral du 1^{er} octobre 1940 relatif au paiement des marchandises, frais accessoires et autres obligations similaires, ainsi qu'au règlement des assurances entre la Suisse et la Belgique, cesse de sortir ses effets le jour de l'entrée en vigueur du présent arrêté.

Est en outre abrogé l'article 2, 2^e alinéa, de l'arrêté du Conseil fédéral du 11 juin 1945 relatif au service des paiements avec l'Alsace, la Lorraine et le Luxembourg, en tant qu'il est contraire aux dispositions du présent arrêté.

Art. 28. Selon le traité d'union douanière conclu le 29 mars 1923 entre la Confédération suisse et la Principauté de Liechtenstein, le présent arrêté sera applicable également au territoire de cette principauté.

Art. 29. Le présent arrêté entre en vigueur le 28 juillet 1945.

174. 28. 7. 45.

Decreto del Consiglio federale concernente il servizio dei pagamenti tra la Svizzera da una parte e il Belgio e il Lussemburgo dall'altra

(Del 27 luglio 1945)

Il Consiglio federale svizzero, visto il decreto federale del 14 ottobre 1939 concernente misure economiche di fronte all'estero, modificato il 22 giugno 1939, decreta:

Art. 1. Per «Belgio e Lussemburgo» nel senso del presente decreto s'intende l'Unione economica belgo-lussemburghese, il Congo belga e il territorio sotto mandato del Ruanda-Urundi.

I. Pagamenti commerciali

Art. 2. Sono considerati come pagamenti commerciali, al senso del presente decreto:

- a) i pagamenti relativi a merci belgo-lussemburghesi importate o da importare nella Svizzera ed a merci svizzere importate o da importare nel Belgio e nel Lussemburgo;
- b) i pagamenti relativi alle spese di trasporto, di magazzino, di sdoganamento, le spese doganali e tutte le altre spese accessorie nel traffico delle merci;
- c) i pagamenti relativi all'assicurazione delle merci (premi e indennità);
- d) i pagamenti inerenti alle commissioni, senserie, spese di propaganda e di rappresentanza, spese di pubblicità;
- e) i pagamenti inerenti alle spese d'officina, di trasformazione, di perfezionamento, di montaggio, di riparazione, di lavoro a cottimo;
- f) i pagamenti inerenti ai salari, stipendi ed onorari, alle quote e alle indennità di assicurazioni sociali, pensioni e rendite che risultano da un contratto di lavoro o che hanno carattere di debito pubblico;
- g) i pagamenti inerenti alle spese ed agli utili risultanti dal commercio di transito;
- h) i pagamenti inerenti alle prestazioni svizzere o belgo-lussemburghesi nel dominio della proprietà intellettuale, come licenze, ecc., e alle spese di regia;
- i) i pagamenti inerenti a contributi periodici ed altre quote;
- j) i pagamenti inerenti alle imposte, le multe e le spese di giustizia, tasse per brevetti d'invenzione e diritti d'autore;
- k) i regolamenti periodici delle amministrazioni delle poste, dei telegrafi e dei telefoni, come pure delle imprese di trasporto pubbliche;
- l) i pagamenti inerenti alle gratificazioni e alle percentuali;
- m) i pagamenti inerenti ai viaggi d'affari, alle spese scolastiche, d'ospitalizzazione, di mantenimento e di sussistenza (con riserva dell'articolo 15);
- n) i rimborsi a destinazione del Belgio e del Lussemburgo dei pagamenti eseguiti per le operazioni menzionate alle lettere da a ad m;
- o) i pagamenti inerenti alle perdite sul cambio e gl'interessi moratori risultanti dalle operazioni menzionate alle lettere da a ad n;
- p) i pagamenti nel dominio delle assicurazioni, ad eccezione di quelli per i quali l'Ufficio svizzero di compensazione prescrive un altro modo di versamento.

Art. 3. I pagamenti commerciali da eseguirsi da parte di una persona domiciliata nella Svizzera ad una persona domiciliata nel Belgio e nel Lussemburgo devono essere fatti presso la Banca nazionale svizzera,

sia in franchi svizzeri al conto «C», tenuto presso detta banca a favore della Banca nazionale belga,

sia mediante acquisto di franchi belga prelevati sui fondi del conto «C», tenuto presso la Banca nazionale belga in favore della Banca nazionale svizzera.

I debiti stilati in altre monete che non siano quelle dei paesi contraenti saranno convertiti in franchi svizzeri in base al corso quotato il giorno del versamento.

Art. 4. I pagamenti commerciali che devono essere eseguiti in virtù di un contratto saranno regolati il giorno della loro scadenza. Il regolamento del debito altrimenti che alla Banca nazionale svizzera non può essere eseguito senza il consenso dell'Ufficio svizzero di compensazione.

Art. 5. Il controvalore delle merci di origine belgo-lussemburghese importate nella Svizzera, come pure il controvalore delle prestazioni del genere di quelle enumerate nell'articolo 2, deve essere parimente versato alla Banca nazionale svizzera, quando le merci sono fornite attraverso il territorio di un terzo paese o da un intermediario che non è domiciliato nel Belgio o nel Lussemburgo o ancora quando non esiste nessun debito di diritto privato verso una persona domiciliata nel Belgio o nel Lussemburgo.

Art. 6. L'obbligo del versamento previsto negli articoli da 3 a 5 per i pagamenti commerciali si applica non solo ai pagamenti che scadranno dopo l'entrata in vigore del presente decreto, ma a tutti i pagamenti commerciali già scaduti e che, per una ragione qualsiasi, non sono ancora stati trasferiti nel Belgio o nel Lussemburgo.

Art. 7. L'Ufficio svizzero di compensazione può concedere deroghe all'obbligo del versamento previsto negli articoli da 3 a 6. Esso può, d'altra parte, d'intesa con l'ufficio belgo-lussemburghese competente, ammettere parimente pagamenti al conto «C», che non sono specificati nell'articolo 2.

Art. 8. L'Amministrazione delle dogane comunicherà, se richiesta, al Dipartimento federale dell'economia pubblica o ad un ufficio da quest'ultimo designato il nome dei destinatari di invii di merci provenienti dal Belgio o dal Lussemburgo.

Art. 9. Le persone tenute alla dichiarazione doganale (articoli 9 e 29 della legge sulle dogane del 1^o ottobre 1925) devono indicare il nome dei destinatari di merci provenienti dal Belgio:

- a) in caso di sdoganamento all'entrata: sulla dichiarazione d'importazione (ordinanza del 1^o dicembre 1936 sulla statistica del commercio della Svizzera con l'estero);
- b) in caso di sdoganamento con passavanti: sulla dichiarazione per la spedizione con passavanti;
- c) in caso di scarico di passavanti: sulla dichiarazione di scarico di passavanti;
- d) in caso di deposito in magazzini federali, in punti franchi o in altri magazzini speciali: sulla dichiarazione d'entrata; è considerata come destinataria la persona al nome della quale la merce è depositata;
- e) nel traffico di deposito privato: sulla dichiarazione per lo sdoganamento con saldo a cauzione o su altre dichiarazioni prescritte per le merci depositate in magazzini privati.

Le persone tenute alla dichiarazione doganale devono, se richieste, consegnare all'ufficio doganale, nei casi indicati sopra, oltre ai moduli di dichiarazione prescritti dalla legislazione doganale, copia identica della dichiarazione che deve contenere tutte le indicazioni dell'originale. Nei casi in cui è richiesta la presentazione di tale copia, la merce è sdoganata soltanto dopo presentazione della dichiarazione doganale e della copia debitamente riempita.

La Direzione generale delle dogane svizzere estenderà le disposizioni del presente articolo ad altri generi di sdoganamento se lo riterrà necessario per l'esecuzione del presente decreto.

Essa è autorizzata a concedere delle facilitazioni per gli invii importati per posta.

Art. 10. Gli uffici doganali manderanno immediatamente all'Ufficio svizzero di compensazione le copie delle dichiarazioni doganali loro presentate.

Art. 11. I pagamenti commerciali nel senso dell'articolo 2, eseguiti da persone domiciliati nel Belgio o nel Lussemburgo a favore di persone domiciliati nella Svizzera, sono ammessi dalla Svizzera per tramite del conto «C», alle seguenti condizioni:

- a) i crediti commerciali, a condizione che siano osservate le disposizioni del decreto del Consiglio federale del 28 giugno 1935 concernente l'ammissione dei crediti per merci alla compensazione dei pagamenti con l'estero, come pure le prescrizioni emanate, conformemente a questo decreto dal Dipartimento dell'economia pubblica e dalla sua Divisione del commercio;
- b) i pagamenti del genere specificati nell'articolo 2, lettere da b ad l, purchè sia fornita all'Ufficio svizzero di compensazione la prova che si tratta di pagamenti di un servizio svizzero;
- c) i pagamenti del genere specificati nell'articolo 2, lettere da m ad p, verso presentazione di un'autorizzazione dell'Ufficio svizzero di compensazione.

Art. 12. Il Dipartimento federale dell'economia pubblica può autorizzare altre banche che non siano la Banca nazionale svizzera a tenere conti ufficiali «C» per il regolamento dei pagamenti commerciali specificati nell'articolo 2 e a farsi aprire tali conti nel Belgio e nel Lussemburgo.

Esso emanerà le prescrizioni esecutive per il regolamento dei pagamenti da farsi per tramite dei conti previsti nel primo capoverso. L'obbligo del versamento previsto negli articoli da 3 a 6 è considerato come adempito quando il pagamento è fatto per tramite di uno dei conti previsti nel primo capoverso, conformemente alle prescrizioni emanate dal Dipartimento federale dell'economia pubblica.

Art. 13. Il Dipartimento federale dell'economia pubblica è autorizzato a istituire sui pagamenti eseguiti dal Belgio o dal Lussemburgo nella Svizzera mediante un conto « C » una tassa destinata a sopprimere alle spese incontrate dalla Confederazione per la concessione di anticipi in franchi svizzeri. La tassa non sarà fissata a un tasso superiore di quanto non sia necessario per sopprimere a queste spese.

II. Pagamenti di carattere non commerciale

Art. 14. Con riserva degli articoli da 15 a 17 del presente decreto, le prescrizioni del decreto del Consiglio federale che istituisce misure provvisorie per il regolamento dei pagamenti tra la Svizzera e diversi paesi, del 6 luglio 1940, continueranno ad essere applicabili nel traffico con il Belgio e il Lussemburgo per i pagamenti che non sono previsti nell'articolo 2.

Art. 15. I crediti previsti nell'articolo 16 possono, a domanda del beneficiario residente nel Belgio o nel Lussemburgo, essere trasferiti in questi paesi:

sia mediante versamento dell'importo da trasferire in franchi svizzeri al conto « F », tenuto dalla Banca nazionale svizzera in favore della Banca nazionale del Belgio;

sia mediante acquisto di franchi belgi prelevati sui fondi del conto « F », tenuto dalla Banca nazionale del Belgio in favore della Banca nazionale svizzera.

Art. 16. In conformità dell'articolo 15 possono essere trasferiti nel Belgio o nel Lussemburgo i crediti di carattere non commerciale seguenti di cui sono titolari nella Svizzera cittadini belgo-lussemburghesi:

- redditi di capitali incassati nella Svizzera, per quanto le somme incassate non siano state oggetto di un nuovo collocamento o qualora il reinvestimento sia avvenuto posteriormente al 10 luglio 1940 in forma di crediti con termine di disdetta inferiore ad un anno;
- crediti di capitali in casi di necessità, verso presentazione di una autorizzazione speciale dell'Ufficio svizzero di compensazione e per quanto il trasferimento di questi crediti sia indispensabile al sostentamento del proprietario e della sua famiglia;
- ogni altro credito che l'Ufficio svizzero di compensazione ammette a questo trasferimento, d'intesa con l'ufficio belgo-lussemburghese competente.

Art. 17. Gli averi di persone residenti nel Belgio o nel Lussemburgo cui si applica il decreto federale del 6 luglio 1940 che istituisce misure provvisorie per il regolamento dei pagamenti tra la Svizzera e diversi paesi e che non sono trasferibili nel senso dell'articolo 16 o che, pur essendo trasferibili non sono trasferiti nel Belgio o nel Lussemburgo, possono essere impiegati nella Svizzera dal loro proprietario e per suo proprio conto:

- per l'acquisto di titoli stilati in franchi svizzeri;
- per l'acquisto di immobili e per il pagamento di spese relative alla costruzione, al miglioramento, alla riparazione e alla manutenzione di immobili;
- per la concessione di prestiti rimborsabili in franchi svizzeri o nella moneta in cui il primitivo credito belgo-lussemburghese era stilato;
- per il pagamento di spese di viaggio e di soggiorno del proprietario dei crediti, della sua famiglia e dei suoi impiegati;
- per il pagamento di tasse, d'imposte e di spese giudiziarie;
- per il pagamento d'interessi relativi a prestiti, di affitti, di spese di mantenimento e di sussistenza, di onorari e di salari;
- per ogni altro pagamento che l'Ufficio svizzero di compensazione autorizza d'intesa con l'ufficio belgo-lussemburghese competente.

Ai valori mobiliari acquisiti mediante siffatti erediti sono parimente applicabili le disposizioni del decreto del Consiglio federale che istituisce misure provvisorie per il regolamento dei pagamenti tra la Svizzera e diversi paesi, del 6 luglio 1940, e quelle del presente decreto.

Art. 18. I pagamenti di carattere non commerciale eseguiti dal Belgio o dal Lussemburgo nella Svizzera sono ammessi dalla Svizzera al pagamento per il tramite del conto « F » alle condizioni seguenti:

- redditi di capitali incassati nel Belgio o nel Lussemburgo verso presentazione di un affidavit debitamente riempito, che certifichi la proprietà svizzera del capitale o del credito che torna in linea di conto; il Dipartimento federale dell'economia pubblica determina ciò che deve essere inteso per proprietà svizzera nel senso del presente articolo;
- crediti di capitali nei casi di necessità e altri pagamenti, verso presentazione di un'autorizzazione speciale dell'Ufficio svizzero di compensazione.

III. Disposizioni comuni

Art. 19. L'Ufficio svizzero di compensazione può esigere il rimborso delle somme il cui trasferimento dal Belgio o dal Lussemburgo nella Svizzera avviene per il tramite di un conto « C » o di un conto « F » contrariamente alle disposizioni del presente decreto o alle prescrizioni emanate in forza di esso.

Art. 20. I versamenti alla Banca nazionale possono essere eseguiti per il tramite di una banca o della posta.

Art. 21. I pagamenti eseguiti contrariamente alle prescrizioni del presente decreto non svincolano il debitore dall'obbligo di eseguire i versamenti alla Banca nazionale.

Art. 22. Le amministrazioni competenti possono, per il traffico con l'Unione belgo-lussemburghese:

- decidere che le girate da un conto svizzero di chèques postali a favore di un conto-chèques postali tenuto nel Belgio o nel Lussemburgo non potranno essere eseguite che per il tramite della Banca nazionale;
- sopprimere i conti-chèques postali delle persone o ditte di commercio che sono domiciliate, o hanno il loro domicilio commerciale nel Belgio o nel Lussemburgo;
- limitare o sospendere interamente il servizio dei vaglia postali a destinazione del Belgio o del Lussemburgo, come pure quello delle riscossioni provenienti dal Belgio o dal Lussemburgo;
- limitare o sospendere interamente il servizio dei rimborsi dal Belgio o dal Lussemburgo alla Svizzera per ferrovia o per posta.

Art. 23. Le Direzioni generali delle dogane, delle poste e dei telegrafi e le imprese svizzere di trasporto sono incaricate di prendere i provvedimenti necessari intesi a garantire, conformemente alle prescrizioni che precedono, il versamento alla Banca nazionale delle somme da pagare dal debitore nella Svizzera.

Art. 24. Il Dipartimento federale dell'economia pubblica è autorizzato ad emanare le prescrizioni necessarie per l'esecuzione degli accordi concernenti il servizio dei pagamenti tra la Svizzera e il Belgio o il Lussemburgo e per l'esecuzione del presente decreto.

L'Ufficio svizzero di compensazione è autorizzato ad esigere da chiunque ogni informazione tale da far luce su un fatto che può rivestire importanza per l'esecuzione del presente decreto. Esso può far procedere a verificazioni di conti ed a controlli di merei presso ditte e persone che non forniscono o forniscono in modo insufficiente le informazioni che sono loro chieste relativamente ai pagamenti con il Belgio o con il Lussemburgo, come pure presso ditte e persone fortemente sospette di contravvenire alle disposizioni del presente decreto o alle prescrizioni emanate in virtù di quest'ultimo dal Dipartimento federale dell'economia pubblica.

Art. 25. Chiunque, per conto proprio o come rappresentante o incaricato di una persona fisica o giuridica, di diritto pubblico o privato, di una società commerciale o di una comunione di persone domiciliate nella Svizzera, o come membro d'un organo di una persona giuridica, di diritto pubblico o privato, fa ad altri che alla Banca nazionale un pagamento previsto dal presente decreto,

chiunque, in una delle qualità indicate nel primo capoverso, accetta un siffatto pagamento e non lo versa immediatamente alla Banca nazionale, chiunque, come beneficiario o rappresentante, come incaricato o membro di un organo sociale, accetta nella Svizzera un siffatto pagamento a destinazione del beneficiario,

chiunque dà false indicazioni concernenti l'affidavit previsto nell'articolo 18, o contraffà o falsifica detto affidavit,

chiunque fa uso di un affidavit contraffatto o falsificato,

chiunque fa uso di un affidavit nell'intento di ottenere per sé o per una terza persona un profitto illecito,

chiunque contravviene alle disposizioni emanate dal Dipartimento dell'economia pubblica o intralcia o tenta d'intralciare in qualsiasi modo le misure prese dalle autorità per l'esecuzione del presente decreto, rifiutando di dare indicazioni o dando indicazioni false o incomplete,

è punito con la multa fino a diecimila franchi o con la detenzione fino a dodici mesi. Le due pene possono essere cumulate.

Sono applicabili le disposizioni generali del Codice penale del 21 dicembre 1937.

È punibile anche la negligenza.

Art. 26. Le autorità cantonali sono incaricate di perseguire e giudicare le contravvenzioni, sempreché il Consiglio federale non deferisca il caso alla Corte penale federale.

I governi cantonali devono comunicare immediatamente al Dipartimento federale dell'economia pubblica e all'Ufficio svizzero di compensazione le sentenze giudiziarie, le dichiarazioni di non doversi procedere e le decisioni aventi carattere penale pronunciate dalle autorità amministrative.

Art. 27. Il decreto del Consiglio federale del 1° ottobre 1940 concernente il pagamento delle merci, delle spese accessorie e di altri obblighi del genere, come pure il regolamento delle assicurazioni tra la Svizzera e il Belgio, cessa di avere validità a decorrere dal giorno dell'entrata in vigore del presente decreto.

Inoltre, l'articolo 2, secondo capoverso, del decreto del Consiglio federale che concerne i pagamenti con l'Alsazia, la Lorena e il Lussemburgo, dell'11 giugno 1945, è abrogato, per quanto sia contrario alle disposizioni del presente decreto.

Art. 28. Secondo il trattato di unione doganale concluso il 29 marzo 1923 tra la Confederazione svizzera e il Principato del Liechtenstein, il presente decreto sarà applicabile altresì al territorio del detto principato.

Art. 29. Il presente decreto entra in vigore il 28 luglio 1945.

174. 28. 7. 45.

Verfügung des Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements über die Erhebung einer Abgabe im Zahlungsverkehr mit Belgien/Luxemburg (Vom 27. Juli 1945)

Das Eidgenössische Volkswirtschaftsdepartement, gestützt auf Artikel 13 des Bundesratsbeschlusses vom 27. Juli 1945 über den Zahlungsverkehr mit Belgien/Luxemburg, verfügt:

Art. 1. Auf Zahlungen aus Belgien, Luxemburg, dem belgischen Kongo und dem Mandatgebiet von Ruanda Urundi nach der Schweiz über die im Bundesratsbeschluss vom 27. Juli 1945 vorgesehenen Konti « C » wird eine Abgabe in Höhe von 1½% jeder Zahlung erhoben.

Art. 2. Die Schweizerische Verrechnungsstelle wird mit der Durchführung dieser Verfügung beauftragt.

Art. 3. Diese Verfügung tritt am 28. Juli 1945 in Kraft.

174. 28. 7. 45.

Ordonnance du Département fédéral de l'économie publique concernant la perception d'un droit dans le service des paiements avec la Belgique et le Luxembourg (Du 27 juillet 1945)

Le Département fédéral de l'économie publique, vu l'article 13 de l'arrêté du Conseil fédéral du 27 juillet 1945 relatif au service des paiements entre la Suisse d'une part et la Belgique et le Luxembourg d'autre part, arrête:

Article premier. Un droit de 1½% est perçu sur chacun des paiements effectués de Belgique, du Luxembourg, du Congo belge et du territoire sous

Avis

aux porteurs d'actions de sociétés françaises conservées en Suisse

L'Ambassade de France à Berne communique:

Les porteurs en Suisse d'actions de sociétés françaises sont informés qu'en application de la loi du 3 février 1943, relative à la forme des actions, un arrêté paru au Journal officiel du 21 avril 1945 a rendu obligatoire la mise au nominatif ou le dépôt à la Caisse centrale de dépôts et de virements de titres de toutes les actions d'un certain nombre de sociétés françaises. Ces actions — ainsi que celles des sociétés qui seront visées par les arrêtés d'application ultérieurs — actuellement conservées en Suisse, sont soumises à l'obligation de la mise au nominatif ou du dépôt et doivent, en conséquence, être envoyées en France.

Les porteurs recevront en temps utile de la part des banques suisses toutes les indications voulues au sujet des conditions d'application de ces dispositions aux actions conservées en Suisse.

Avant leur envoi en France, en vue de leur mise au nominatif ou de leur dépôt à la Caisse centrale de dépôts et de virements de titres par l'entremise d'une banque française affiliée à cet organisme, les valeurs dont il s'agit seront classées dans l'une des trois catégories suivantes:

1. Titres appartenant à des personnes physiques ou morales qui résident effectivement en Suisse.
2. Titres appartenant à des personnes physiques ou morales qui résident effectivement dans un pays autre que la France ou la Suisse.
Dans ces deux cas, les titres seront munis d'un certificat de propriété attestant qu'ils rentrent dans l'une ou l'autre de ces deux catégories et ne sont pas de propriété ennemie.
3. Titres pour lesquels aucun certificat de propriété n'aura été produit.

Les banques suisses agréées qui procéderont à l'envoi en France de valeurs françaises, en vue de leur dépôt à la Caisse centrale de dépôts et de virements de titres, auront la faculté d'établir un certificat de propriété global.

Les porteurs d'actions de sociétés françaises dont les titres ne sont pas déposés auprès d'une banque en Suisse auront la faculté de s'adresser soit à une banque suisse agréée, soit à l'Office suisse de compensation à Zurich, en vue d'obtenir éventuellement et sur présentation des pièces justificatives voulues la délivrance du certificat de propriété suisse.

L'attention des banques aussi bien que celle des porteurs non clients d'une banque, est attirée sur le fait que, en application de la réglementation française des changes, l'importation en France de valeurs mobilières ne peut être effectuée que par l'entremise d'intermédiaires agréés par l'Office des changes.

Les dispositions nécessaires devront être prises par les porteurs pour que les banques en France affiliées à la Caisse centrale de dépôts et de virements de titres puissent recevoir, dans les moindres délais, les actions françaises actuellement détenues en Suisse.

Les délais fixés en France pour le dépôt des actions seront prolongés en ce qui concerne les titres détenus en Suisse et leur durée sera communiquée prochainement aux banques.

Le gouvernement français, désireux de faire un nouvel effort pour rétablir le trafic normal des paiements entre les deux pays, envisage de reprendre dans un délai qu'il n'est pas encore possible de fixer le transfert du produit des titres qui auront été classés dans la première catégorie visée ci-dessus, les titres des autres catégories étant placés sous dossiers d'attente bloqués.

Berne, le 27 juillet 1945.

444

Mitteilung an die Inhaber von Obligationen der durch den französischen Staat in der Schweiz ausgegebenen oder von ihm garantierten Anleihen

Gestützt auf die am 20. Juni 1945 veröffentlichte Mitteilung der französischen Regierung werden die Emissionsbanken vom 1. August 1945 an zur Zahlung bringen:

1. auf der Aeusseren 4%-Anleihe der Französischen Republik von 1939: als Amortisation die Rückzahlung der an den bereits stattgefundenen Ziehungen ausgelosten Obligationen; an Zinsen die vom 1. Februar 1943 inklusive bis 1. August 1945 inklusive verfallenen Coupons;
2. auf der 4%-Anleihe, Série Etrangère, der Compagnie des Chemins de fer du Midi von 1930: als Amortisation die Rückzahlung der an den bereits stattgefundenen Ziehungen ausgelosten Obligationen; an Zinsen die vom 1. Februar 1943 inklusive bis 1. August 1945 inklusive verfallenen Coupons;
3. auf der 5%-Anleihe der Stadt Paris von 1932: an Zinsen die vom 1. August 1940 inklusive bis 1. August 1945 inklusive verfallenen Coupons.

Die Zahlung der Coupons sowie der ausgelosten Titel wird zu den in der oben erwähnten Publikation der französischen Regierung genannten Bedingungen stattfinden. Sie kann jedoch nur gegen Vorweisung der Titel, zwecks Kontrolle, erfolgen.

Die Inhaber werden ersucht, wegen der Ausstellung der Kettenaffidavits für die Titel der 5%-Anleihe der Stadt Paris von 1932, sich an die Banken zu wenden, die diesbezüglich alle erforderlichen Instruktionen von der Schweizerischen Bankiervereinigung erhalten werden. Z 447

27. Juli 1945.

Aus Auftrag, die Zentralstellen:

SCHWEIZERISCHE KREDITANSTALT SCHWEIZERISCHER BANKVEREIN.

Opuscolo concernente l'imposta federale sulla cifra d'affari

È apparso di questi giorni un opuscolo di 56 pagine comprendente la raccolta di tutti i testi legislativi attualmente in vigore per quanto riguarda l'imposta federale sulla cifra d'affari. L'opuscolo in questione, accuratamente stampato, è stato compilato in stretta collaborazione con la Sezione per l'imposta sulla cifra d'affari dell'amministrazione federale delle contribuzioni, di guisa ch'esso è perfettamente a punto. Il prezzo è di 90 ct. per esemplare (spese postali comprese). Si prega d'effettuare in anticipo il versamento sul nostro conto chèques postali III 5600, specificando l'ordinazione a tergo della cedola di versamento a noi destinata o della cedola di girata. Allo scopo d'evitare il prodursi di malintesi, pregasi di non confermare separatamente l'ordinazione.

Poglio ufficiale svizzero di commercio, Berna.

9^e édition de la brochure concernant l'impôt fédéral sur le chiffre d'affaires

Cette nouvelle édition revue et corrigée contient tous les textes législatifs en vigueur jusqu'à présent. La disposition de ces derniers est considérablement améliorée: ainsi, par exemple, les sous-titres supprimés en son temps ont été rétablis. La brochure est donc de plus grande utilité que les précédentes. La révision de la brochure a été effectuée en collaboration avec la Section de l'impôt sur le chiffre d'affaires de l'Administration fédérale des contributions, de sorte qu'elle est parfaitement au point. Malgré l'augmentation du nombre de pages par rapport à l'ancienne brochure, le prix reste inchangé: il est de 90 ct. l'exemplaire (port compris). Prière d'effectuer les versements préalables à notre compte de chèques postaux III 5600, en notant la commande au verso du coupon qui nous est destiné ou de l'avis de virement. Afin d'éviter des malentendus, on voudra bien ne pas confirmer la commande séparément.

Feuille officielle suisse du commerce, Berne.

Homme et femme

vous pouvez renouveler vos forces, retrouver toute la fraîcheur et l'énergie de la jeunesse, et lutter contre le vieillissement prématuré au moyen de SEXVIGOR. Cette préparation contient le principe actif des substances utiles et nécessaires au maintien des forces et de la vitalité physiques.



Contient selon les données scientifiques en dosage efficace: hormones, lactine, phosphates, fer, calcium, extraits de coie, de Pume et de Yohimbi.

La teneur en hormones est régulièrement contrôlée par l'Institut Suisse de Contrôle des Hormones à Lausanne.

Spécialité française

Emb. d'essai 50 compr. Fr. 4.50
Emb. original 100 compr. Fr. 12.—
Emb. cure 300 compr. Fr. 32.50

En vente dans toutes pharmacies

Dépôts:
LAUSANNE
ZURICH

BÂLE
BERNE
ST-GALL
LUCERNE
SCHAFFHOUSE
COIRE
GENÈVE

Pharmacie de l'Étoile
Victoria-Apothek, Dr. Egloff,
Bahnhofstrasse 71
Markt-Apothek, Marktstrasse 5
Apothek Dr. Studer, Spitalgasse 32
Ficht-Apothek Heusmann
Central-Apothek, Rickli & Cie
Quidort-Apothek
Landi-Apothek, Poststrasse
Pharmacie Junod

169-9



Werkstatt-hocker



Arbeitsstühle



für Büro, Werkstatt und Magazin
Direkt ab Fabrik

Verlangen Sie unsern neuesten Prospekt

Ernst Scheer AG.

Telephon 51992 Gegründet 1855

Horisau

106-2

Bei allen einschlägigen Detailgeschäften wie auch bei Grossisten gut eingeführt

Firma der pharmazeutisch-kosmetischen Branche sucht

Generalvertretung

geeigneter Produkte.

Seriös arbeitender Vertreterstab sowie gute finanzielle Grundlage vorhanden.

Eigenes Labor sowie Fabrikations-Einrichtung zur Verfügung.

Offerten unter Chiffre PZ 8121, an Gustav Pfister AG., Winterthur. W 37

Seit Jahren Spezialhaus für Karteien und Registraturen. Kostenlose Beratung.

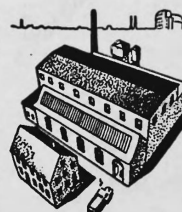


PATENTE

- Modelle
 - Muster
 - Marken usw.
- In allen Ländern

Naegeli & Co., Bern
Patentanwälte, Bundesgasse 16

9-1



SÄCKE und Jute-Stoffe (gebraucht)

kauft, verkauft, repariert, konfektioniert, verleiht

Sackhandels-gesellschaft

Fuchs & Braun

BASEL Tel. 4 27 22

Q 208